CARTE DES ANNONCES
MESURE NONPAREIL
Première insertion, par ligne ..... 15 cts
Insertions subséquentes, tous les jours. 5 cts
Insertions subséquentes, 2 ou 3 fois par semaine, par ligne ..... 8 cts
Une fois par semaine ..... 10 cts
Les annonces de Décès, Mariages, Naissances, 25 cts pour 25 mots.
Les annonces à contrat sont prises à des conditions raisonnables et payables chaque mois.

L'EVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

PRIX DE L'ABONNEMENT
COMPTANT
Un an ..... $3.00 } Payable d'avance
Quatre mois ..... 1.00 }
Par le porteur à domicile, en ville—
6c par semaine ou 25c par mois.
AVIS
Nos abonnés sont priés de nous adresser leurs remises par mandats-poste (money orders) ou en billets de banque par lettres enregistrées.

L. J. DEMERS & FRERE, Prop. 33ème Année.—VENDREDI, 14 JUILLET 1899.—No. 50 30, Rue de la Fabrique, Québec



CORSET NATURE
~~$5.00~~ pour $1.25

Les Favoris des Dames de ce temps-ci

Sont : Les Duck, Piqué, Mousselines, Toile Irlandaise, Satines et autres tissus légers qui font de ravissants costumes pour la saison des chaleurs et qui sont très agréables à porter.

Nous avons un choix très varié de ces différents articles que nous vendons à bien bas prix.

Aussi les plus beaux Jobs de la saison en fait de Jupes en Toile, Duck, Piqué ; Matinées en Mousseline, Indienne, Satine, Soie, Robes de chambre, etc.

Pour Messieurs

Chemises négligées, Habits et Vestes légers en Toile, Alpaga, Soie, etc., ainsi que le plus bel assortiment de Chapeaux en Toile qu'il y ait à Québec.

Nouveautés,
Variétés,
Bon Marché

Syndicat de Quebec
COIN DES RUES
ST-JOSEPH ET LA COURONNE



ROBERVAL

GRANDE EXCURSION
A ROBERVAL et A POINTE BLUE
SAMEDI, LE 15 JUILLET 1899

Organisée par la Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur, au profit de la Colonisation.

PRIX DU PASSAGE $1.50 ALLER ET RETOUR

Il y aura chars dortoirs et de première classe. Rafraîchissements sur le train.
Billets bons pour 8 jours. Grande fête chez les sauvage de la Pointe Bleue. 4 juil—o

Le Barreau de Québec

IL A ÉTÉ RÉSOLU ENTRE LES AVOCATS de la Cité de Québec, que leurs bureaux seraient fermés tous LES SAMEDIS, à une heure P.M., du 1er Juillet au 11 Septembre.
Québec, 1er Juillet 1899.
Par ordre,
CHARLES DeGUISE,
7 Juil—1m Sec. du Barreau de Q.

Les Anglais et le Transvaal

L'OPINION DU "TEMPS"

Préparatifs en cas de guerre

Paris, 12.—Le "Temps" assure qu'un effort suprême est fait actuellement en Angleterre pour donner à la crise du Transvaal un dénouement belliqueux.

Londres, 12.—A la chambre des communes, le secrétaire parlementaire de la guerre M. Georges Wyndham, en réponse à une question, a dit que le communiqué publié le 7 juillet par le "Times," document qui contenait les noms des officiers anglais désignés pour aller organiser les forces anglaises dans le sud de l'Afrique, avait été envoyé au journal avec l'approbation de lord Lansdown, secrétaire de la guerre.

Le secrétaire des colonies, M. Joseph Chamberlain, dans sa réponse à sir Henry Campbell Bannerman, chef du parti libéral, qui demandait des renseignements sur les récentes propositions du président Kruger, a dit qu'en l'absence de détails complets, il lui était impossible de se rendre compte jusqu'à quel point le projet de loi électoral du président du Transvaal serait satisfaisant pour l'Angleterre. Mais, autant que le secrétaire des colonies peut en juger, ce projet de loi n'aurait aucun résultat immédiat relativement à la représentation des étrangers dans le prochain volksraad ; et il n'est pas certain que les étrangers puissent obtenir avant une date très éloignée aucun des sièges de députés auxquels ils ont droit en raison de leur situation au Transvaal.

Lourenço-Marquez (baie de Delagoa), 12.—Le croiseur anglais "Doris" et la canonnière "Widgeon", avec le contre-amiral Harris, commandant en chef de l'escadre anglaise du sud de l'Afrique, sont arrivés ici.

Brisbane (Australie), 12.—Le gouvernement de la colonie de Queensland, Australie, a adressé au secrétaire des colonies, M. Joseph Chamberlain, une dépêche offrant 250 hommes d'infanterie montés, avec une mitrailleuse pour servir dans le sud de l'Afrique, dans le cas où la guerre éclaterait entre l'Angleterre et le Transvaal.

Un discours d'Aguinaldo

Il n'acceptera pas l'autonomie des américains

Manille, 12.—Dans un discours prononcé devant une assemblée de Filipinos, Aguinaldo entr'autres choses, a dit :

"Oui, nous le répétons, nous ne serons les esclaves de personne et nous ne permettrons pas que l'on nous prenne à l'aide de mots doux. Continuons à défendre la terre de nos pères, jusqu'à ce que l'indépendance nous soit assurée, car cela seul est la justice. Nous verrons à ce que la grande nation américaine comprenne que le droit est de notre côté. La doctrine de Monroe que l'Amérique est aux Américains n'est pas mise en oubli. Et de même nous assurons que les Philippines sont pour les Filipinos. Quelques états de l'Union Américaine se sont déclarés en notre faveur. Nous ne désirons pas être maltraités dans l'avenir. Ce que nous voulons, c'est de montrer notre caractère de franchise et de sincérité et rien de plus. Persistons dans notre idée qui est la seule noble aspiration qu'un peuple puisse ambitionner : celle de conserver à tout prix notre honneur national sans tache et aussi pur que le cristal. Renforcissons les liens de notre union."

Au Salon, devant le portrait d'un financier qui eut naguère quelques entrevues avec des juges d'instruction :

—Très réussi ! mais ça ne vaut pas tout de même le portrait qu'on a fait de lui à la préfecture de police !

CANCER ou TUMEUR

Envoyez 6c pour livret et certificats.
Pas de scalpel ! Pas d'emplâtre !
Un traitement agréable à la maison.
STOTT & JURY, "Dept. L."
2 Bowmanville, Ont.

HORRIBLE SUPPLICE

Infligé par sa mère à un enfant de quatre ans

Enfermé entre quatre murs pendant un an et nourri au pain sec

Les journaux de New-York donnent des détails très émouvants sur les mauvais traitements infligés à un pauvre petit enfant de quatre ans, par une mère dénaturée.

Cete dernière s'appelle Maria Garcia Gonzalès ; elle est native du Chili. Elle demeurait, en compagnie de trois autres femmes, en arrière du No. 357, 25e rue Ouest. Le logement, affreusement sale, ne se composait que de deux pièces, où il n'y avait presque pas de mobilier.

La femme Gonzalès a un petit garçon nommé Juan, qu'elle avait relégué depuis plus d'un an dans une espèce de cour de huit pieds carrés et entourée par les maisons voisines. Les locataires de ces résidences se servent de cet endroit pour jeter les débris de toutes sortes, tels que tessons de bouteilles, guenilles, etc.

C'est le capitaine de pompiers Ross dont la caserne est située sur un des côtés de la cour qui a découvert l'enfant dans son misérable cachot, il y a environ un mois. Comme le capitaine croyait que le petit sequestré n'était là que temporairement, par punition peut-être, il n'en fit pas grand cas, et bientôt il n'y pensa plus.

Il y a environ 8 jours, comme M. Ross était monté sur le toit de la caserne, il aperçut de nouveau le pauvre petit, assis sur une vieille chaudière à charbon et tenant dans ses bras un chat mort qu'il caressait comme il eut fait d'une poupée. Tout à coup, un petit châssis s'ouvrit et un morceau de pain tomba aux pieds de l'enfant. Celui-ci jeta vite par terre son repoussant jouet et se précipita, avec voracité, sur la nourriture qu'on venait de lui donner.

Deux jours après, le capitaine étant revenu au même endroit, aperçut de nouveau le pauvre petit malheureux toujours dans sa prison. Indigné, il alla aux informations et les voisins lui apprirent que depuis plus d'un an, jamais l'enfant n'avait mis les pieds dans la maison, pas même pour se coucher, et que la mère et les trois compagnes de celle-ci étaient des femmes dévoyées.

Le capitaine avertit immédiatement les autorités et prévint la société de protection des enfants.

Des détectives firent la garde pendant deux jours et finalement arrêtèrent la mère sans entrailles et les femmes qui habitaient sous son toit. Le petit Juan fut conduit dans une institution où l'on prendra soin de lui. Il a enduré de si terribles souffrances que l'on n'a pu tirer de lui aucune parole. Il agit comme s'il avait perdu la raison.

La mère et ses compagnes ont été condamnées à trois mois de prison pour vagabondage.

La frontiere de l'Alaska

UN PROJET DU DOMINION

New-York, 12.—Une dépêche de Washington à un journal dit que : Un projet canadien, concernant les frontières de l'Alaska a été soumis au secrétaire d'Etat. Le département a reçu de Londres la modification précise que l'Angleterre désire avoir dans le plan soumis par le secrétaire Hays. Le département confirme le fait que le Canada a insisté pour faire inclure le district de Porcupine sur le territoire canadien. Il a aussi été prouvé deux choses : c'est-à-dire que le Canada a tenté de conquérir par une innocente requête l'un des districts les plus riches en or, qui soient dans les Etats-Unis et en second lieu que les changements proposés donneraient au Canada le contrôle de la partie supérieure d'une rivière qui se décharge virtuellement dans le canal Lynn.

Washington, 12.—Depuis ces derniers temps rien n'a été fait au sujet de l'arrangement d'un "modus vivendi" fixant temporairement les frontières de l'Alaska.

CHARS GRATIS

Il est incroyable de voir avec quel bon marché l'on vend les marchandises chez
FAGUY, LEPINAY & FRERE.

Choses militaires

Un écho du camp

Le major général de la milice canadienne, qui désire le progrès de la milice du Canada et surtout le confort des soldats, a annoncé semi-officiellement qu'il ne s'opposerait aucunement aux estimés de la milice pourvoyant à faire cesser le système des repas pris à terre par les soldats dans leurs tentes. Ainsi donc, à l'avenir les soldats en campement pourront prendre leurs repas sous une large marquise—genre de celle du mess des officiers—cela devant certainement contribuer à un recrutement plus considérable et surtout à un choix d'hommes supérieurs.

—Le Glengarry—petite casquette d'été des volontaires sera à l'avenir remplacée par un helmet blanc, ce qui donnera plus d'apparence aux militaires : à l'aide d'un simple lavage ou "pipe chag," ces helmets deviennent blancs comme neige et leur apparence, surtout en temps de revue, est magnifique. Il va sans dire que nos pioupiou se déclarent enchantés de cette décision qui leur donnera un air encore plus martial.

—Le major Alfred Parent, du 8le Bataillon, de Portneuf, qui, durant le camp avait assumé la charge du commandement du 8le Bataillon, obtiendra au prochain camp la charge honorifique de commandant du 8le Bataillon, qui lui sera dévolue en succession du colonel Dusseault, maintenant mis en retraite.

Ne gaspillez pas votre argent en achetant des remèdes sans valeur contre le Catarrhe.

Le Remède Japonais contre le Catarrhe guérit et est le seul remède garanti

Tous les jours les propriétaires du Remède Japonais contre le Catarrhe reçoivent un grand nombre de lettres de remerciements de toutes les parties du Canada, envoyées par des personnes affligées du catarrhe. En décembre et en janvier nous avons envoyé plus de trois mille boîtes échantillons gratis, et dans 90 cas sur cent on nous a dit que même les petits échantillons ont fait plus de bien qu'un grand nombre de flacons de soi-disant remèdes. Le Remède Japonais contre le Catarrhe est le résultat d'une prescription perfectionnée par des années d'études expérimentales de l'un des spécialistes d'Amérique les plus capables pour le traitement de cette maladie. C'est une pommade préparée avec des purs composés d'Iodine et d'huiles essentielles ou volatiles. La chaleur naturelle du corps la fait fondre, et la seule respiration la transporte aux parties malades ; elle atteint chaque partie malade, de l'orifice du nez jusqu'aux endroits les plus reculés de l'oreille, et guérit invariablement toutes les espèces de catarrhe du nez et de la gorge, et toutes les formes de la surdité catarrhale.

Le Remède Japonais contre le Catarrhe est garanti pour la guérison de tout cas de catarrhe, sans quoi votre argent vous sera rendu. En vente chez tous les pharmaciens. Prix, 50 cents, six bouteilles avec garantie de guérison, $2.50. Echantillon gratis envoyé à toute adresse. Envoyez un timbre de 3 cts. Adressez : The Griffiths & Macpherson Co., 121 rue Church, Toronto.

A VENDRE

Cheval, Coupé et Harnais

A vendre en très bonne condition. S'adresser de 3 à 6 heures p.m., au No. 7, rue Artillerie.
12 juillet—3

A Vendre à Bon Marché

Tôle Galvanisée,
Tôle Noire,
Ferblanc de
Seconde main

Pouvant servir pour lambrissage, couverture de hangar, etc.

..... S'ADRESSER A .....

P. P. GIGUERE
56, RUE DES FOSSÉS
7 Juil—6

GARE AUX COUPABLES

Dernièrement des condamnations ont été obtenues contre certaines personnes de Montreal et Toronto, trouvées coupables d'avoir mis une composition dans les bouteilles de Sauce LEA & PERRINS.

MM. LEA & PERRINS sont déterminés de sévir contre tous les coupables. Le public devrait leur aider dans cette entreprise à arrêter cette suppression en demandant LE VERITABLE ARTICLE.

C'est un Spectacle

toujours agréable pour nous de contempler tous les jours une grande foule de personnes réjouies qui se pressent autour de nos comptoirs afin de profiter des bons marchés qui y sont offerts. Nous n'avons qu'à nous féliciter du succès de notre GRANDE VENTE A SACRIFICE annoncée pour tout le mois de Juillet, et en vous disant MERCI pour l'encouragement généreux que vous nous avez donné, nous désirons vous prévenir que nous recevons des NOUVEAUX JOBS TOUS LES JOURS et que nous offrons des nouvelles attractions chaque semaine. Que personne ne manque l'occasion de profiter de ces Grands Bargains. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses. Toujours au bon endroit :

Myrand & Pouliot,
215, rue St-Joseph, St-Roch

CHEZ
A. B. DUPUIS
POUR

Biscuits
Confiseries
Chocolats
Cigares, etc.

Messieurs les Marchands trouveront toujours un écoulement facile en y plaçant leurs commandes.

La supériorité de qualité et le grand choix que possède cette maison sont indiscutables.

190 RUE ST-PAUL, QUEBEC
EN GROS SEULEMENT

A GUERRE AUX PUNAISES

Le vrai destructeur des Puces, Punaises, Poux de tete et de corps, Poux de veau et des mouches à bête à corne.

DIRECTION—Agitez la bouteille et appliquez le liquide sur les parties infectées.

PRIX, 10 CTS

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERS

Dépôt en gros chez le Dr ED. MORIN & Cie, rue St-Pierre, Québec.

PROPRIETÉ A VENDRE

A la Malbaie, Co. Charlevoix

CETTE MAGNIFIQUE PROPRIETÉ attenante au quai de la Malbaie connue sous le nom d'Hotel Gervais.

Pour conditions, s'adresser à
LECLERC & LETELLIER,
13 Juil—1m 104 et 106, rue St-Paul.

Avis aux Bicyclistes



Les Bicyclistes sont respectueusement invités de s'adresser au

No. 44½, RUE ST-JOSEPH

pour réparations de toutes sortes et louage de bicycles, où ils trouveront

M. O. DeVarennes

ci-devant de l'établissement P. T. Legaré.

Tous les accessoires nécessaires aux bicyclistes sont gardés en stock.

Une visite est sollicitée.
15-15

F. SIMARD & CIE

VENTE DE
Chemises Négligées

75 DOZ. de Chemises Négligées en Madras coupe et fini parfaits dans toutes les grandeurs, valant 85c pour ..... 56c.

50 DOZ. de Chemises Négligées, en Madras importé avec poignets attachés ou détachés, grande variété de patrons, très bonne valeur à $1.00 et $1.50, Votre choix pour..... 75c.

BLOUSES POUR DAMES

Ce département est rempli de bargains qui vous surprendront :
BLOUSES de 75c, réduit à... 49c
BLOUSES de $1.00 réduit à.. 75c
BLOUSES de $1.45 réduit à.. $1.00
BLOUSES de $2.25 réduit à.. $1.50

Chapeaux Sailor
A PRIX REDUITS

CHAPEAUX SAILOR en paille avec tour en ruban noir pour..... 50c

JOLIS CHAPEAUX SAILOR en grosse paille, nouvelles formes, à un prix beaucoup plus bas que leur valeur actuelle... 20c

NOUVELLES GARNITURES,
RUCHES,
DENTELLES,
APPLIQUÉS,
NOUVEAUX BOAS
EN PLUMES
dans les couleurs Noire, Naturelle, Grise.

F. Simard & Cie
137, RUE ST-JOSEPH
Un seul Prix. TELEP. 2157

Que tout le Monde!

Nous voulons que tout le monde profite de notre première grande vente à réduction. L'encouragement que vous avons eu pendant les premiers six jours nous en fait un devoir. Aussi,

JUSQU'AU 14 DE CE MOIS

nous accorderons les escomptes promises pour

LES SEPT JOURS D'ABONDANCE

Nous vendrons les marchandises réduites au même prix de notre première circulaire. Si vous n'avez pas notre circulaire, on vous en procurera une au magasin.

Pour vous donner une idée de nos escomptes, lisez :

Un escompte de 15 p. c. sera donné sur les marchandises suivantes : les Rubans, les Etoffes à Voiles ; les Chiffons, les Portemonnaies, les Brosses, Sacs de voyage et valises.

20 p. c. sera aussi donné sur les Chapeaux garnis et non garnis pour dames, sur les Fleurs, Plumes et autres garnitures pour chapeaux.

Un escompte de 10 p. c. a été diminué sur la plus grande partie de nos autres marchandises.

Pour vous donner une idée de nos marchandises réduites, lisez encore :
Coton à tablier, valeur 10c, pour 6c.
Coton à chemises, valeur 8c, 9c et 10c, pour 5c, 6c et 7c.
Lot de Coton blanc, valeur spéciale, grande largeur pour 5c.
40 pièces de Cachemire noir que nous vendrons 65c, pour 46c.
Toile à rouleaux pour 3c, la verge.
Serviettes en toile d'Irlande, valeur 30c, la paire, pour 19c.
Camisoles pour dames depuis 5c.
Camisoles en laine pour dames depuis 17c.
Camisoles et caleçons pour hommes, depuis 19c.
50 doz. matinées à 37c et 48c.
1000 vgs de broderie à réduction.
Ne manquez pas cette occasion exceptionnelle de placer votre argent à 10, 20 et 30 %.

LA KERMESSE
Coin des rues St-Joseph et de la Chapelle

FEUILLETON DE *L'EVENEMENT*

No 65

REGINALD
L'ANARCHISTE

QUATRIEME PARTIE

L'ANARCHISTE

"Mon cher Lewis,

" J'ai connu à Londres un jeune cambrioleur de beaucoup d'avenir, professant des opinions anarchistes.

" Je désirerais l'agréger à notre association, à laquelle il pourrait rendre des services comme homme de main.

" Ce jeune homme se nommait Reginald, Reginald tout court, car il ne se connaissait ni nom ni famille.

" C'est à une particularité qui pourrait guider vos recherches.

" Ce Reginald doit avoir maintenant une vingtaine d'années, et je suppose que vous le retrouverez parmi les pick-pockets, les mendiants, ou les ouvriers d'occasion adonnés aux travaux les plus rudes et les plus infimes.

" Marque distinctive : porte sur le front un signe noir très apparent en forme de lentille et deux autres signes, l'un sur la hanche gauche, semblable à une fraise, l'autre pareil entre les deux épaules.

" Sitôt que vous aurez découvert ce qu'est devenu ce jeune compagnon, je vous aurais beaucoup de reconnaissance si vous le tiriez de la misère dans laquelle il doit croupir présentement, et si vous me préveniez de votre trouvaille, le plus tôt qu'il vous sera possible ! "

La lettre partit le soir même pour Londres.

On voit que Meillard ne perdait pas de temps pour tenir la parole donnée à la pauvre Juliette.

On comprend en même temps qu'il se gardait bien de laisser soupçonner à James Lewis la véritable identité de Reginald, car le gentleman cambrioleur n'aurait pas hésité à le rechercher pour son propre compte et à se servir de lui pour faire chanter son chef dans les grands prix.

Le faux César se montra au contraire très explicite avec Trousselier qu'il fit appeler dans le fumoir du petit hôtel, en même temps qu'il donnait pour la poste la lettre destinée à James Lewis.

—A partir d'aujourd'hui, Trousselier, tu vas ouvrir l'oeil, recommanda-t-il au petit homme.

—Je ne fais que ça, patron, répondit Trousselier, et c'est même les deux yeux que j'ouvre depuis le matin jusqu'au soir, avec la permission de Votre Seigneurie.

Meillard fronça le sourcil.

—Je ne plaisante pas, reprit-il, je parle au contraire très sérieusement.

Il s'agit de retrouver Reginald Gardner.

—Ah bah ! vous savez bien qu'il est à Londres.

—Aussi est-ce à Londres que je le fais rechercher officiellement.

Mais il n'est pas impossible de passer de Londres à Paris à preuve que tu es présentement à Paris et moi aussi.

Ainsi donc, maintenant que tu vis comme un coq en pâte sans rien faire...

—Oh ! protesta Trousselier.

—Sans rien faire, répéta Meillard, il s'agit de rechercher officieusement Reginald à Paris avant que je donne l'ordre de procéder à des recherches régulières.

Par conséquent, à partir d'aujourd'hui, toi ou ta femme vous aurez soin de diriger vos promenades d'agrément du côté des endroits où se réunissent des mendiants, ou encore vers les ateliers à l'heure de la sortie, partout enfin où peut se rencontrer un jeune homme pauvre qui cherche à gagner sa vie.

—Mais comment reconnaître un garçon que je n'ai pas vu depuis dix ans?

Trousselier se gratta la tête.

—Si je ne trouve rien, comme c'est probable ?

—On trouvera peut-être à Londres. Sinon je mettrai en mouvement l'association à Paris, à Berlin, à Rome, partout !

Tu comprends bien que je veux revoir ce Reginald et je l'aurai coûte que coûte.

—Oui, mon prince.

A moins toutefois qu'il ne soit mort.

—Hé ! bien, dans ce cas, je mettrai la main sur son acte de décès, conclut Meillard en frappant du poing la table.

Et sur cette déclaration sans réplique, il congédia son confident.

Quelques semaines plus tard, le faux Malapert recevait la visite d'un gentleman accompli, arrivant de Londres, et qui n'était autre que l'honorable James Lewis, le prince des cambrioleurs.

Meillard le fit aussitôt introduire dans sa chambre où il se trouvait alors en grande conversation avec Moïse Boch.

—Hé ! bien, James? s'écria Meillard qui, malgré ses habitudes de sang-froid et d'impassibilité, ne put s'empêcher de pâlir légèrement en voyant Lewis, tant l'affaire de Reginald lui tenait à coeur.

James Lewis secoua lentement la tête en signe de négation, tout en suivant curieusement sur le visage du chef l'impression qu'allait y produire cette réponse.

Mais le gentleman fut profondément déçu dans ses espérances, car le faux César, par un violent effort sur lui-même, imposa à ses yeux un sourire de parfaite indifférence.

—Pauvre Reginald ! se contenta-t-il de dire, il est décidément perdu !

Mort peut-être...

C'était un garçon intelligent et un franc luron.

Dommage, dommage !...

—Je puis vous assurer, sir, qu'il n'existe pas présentement à Londres, dans les milieux que je ne fréquente pas, Dieu m'en préserve ! mais que vous avez désignés à mes recherches, une personne répondant au signalement indiqué.

Ni mendiant, ni pickpocket, ni pirate de la Tamise, ni débardeur.

Néanmoins, il n'existe pas ce que ces sortes de coquins à Londres, et je n'ai pu encore commencer mes investigations dans les hôtels du West-End.

—C'est inutile, James, inutile ! répondit Meillard toujours souriant.

—Ni dans les banques de Piccadilly ! Songez-y, sir.

Il y a encore Liverpool, Birmingham, Manchester, Sheffield, Hull.

James Lewis allait continuer imperturbablement son énumération ; mais Meillard l'arrêta.

—Nous reparlerons de tout cela, James.

Venons d'abord aux affaires sérieuses.

Car je ne pense pas que ce soit uniquement pour l'affaire Reginald que vous ayez fait le voyage de Londres à Paris.

—Pour vous complaire, sir, répondit Lewis, j'aurais entrepris le voyage du pôle arctique.

Mais j'ai horreur du mensonge et j'avoue que sir David Lawson m'a envoyé vers vous pour autre chose encore.

—Quelle chose donc ?

—Tous les honorables gentlemen de l'Association adressent à Votre Seigneurie, par ma bouche, leurs salutations et leurs plus sincères compliments.

—Ah ! fit Meillard, dont les yeux brillèrent, car il comptait bien que l'admiration des commanditaires de l'association ne bornerait pas sa manifestation à des compliments tout platoniques.

James Lewis devina ce qui se passait dans l'âme du chef et résolut de le faire un peu poser.

—En vérité, très honorable sir César de la Fougeraye, reprit-il, nos gentlemen ne savent comment vous témoigner toute l'estime qu'ils ont conçue pour votre personne.

Robin-Hood, Mandrin et Cartouche eux-mêmes, les trois glorieux patrons de notre vénérable corporation, n'ont jamais rien imaginé de plus magnifique que votre incarnation en comte vraiment authentique, avec blason et livrées armoriées.

C'est tout à fait bien, et vous êtes un homme véritablement très fort.

—Je crois en effet que je n'ai pas mal réussi, répondit Meillard.

—" Yes, yes ! "

Vous avez très bien mené votre... comment dites-vous, votre yacht ?

—J'ai bien mené ma barque, oui ! fit Meillard avec impatience.

—Et vous voilà maintenant vêtu et traité comme un prince, avec hôtel, chevaux, laquais.

Vous êtes très heureux, dites ?

—Je crois que l'Association n'est pas malheureuse non plus d'avoir mis la main sur un homme de ma trempe, et que les affaires de sir David Lawson ne vont pas mal depuis que je m'en occupe.

Le cambriolage de l'hôtel du prince d'Armorique me semble un coup fameux.

—Parfait en tous points.

Richard Smithson fait honneur à mes leçons.

Est-il bien vrai, comme l'ont dit les journaux, que vous dîniez avec le prince tandis qu'on le dévalisait ?

—Et même je l'ai abominablement "soulé", et je lui ai gagné mille louis au jeu par dessus le marché !

—Mille louis ! Dieu protège Votre Seigneurie.

Meillard vit qu'il avait trop parlé en racontant ses petits profits personnels et il changea de conversation.

—Le fait est que l'affaire a été très bien menée.

C'est moi-même qui ai accompagné le prince chez le préfet de police, et j'ai lancé les agents du préfet sur une piste excellente.

D'ici quelques jours, on arrêtera une des bandes qui nous font concurrence.

—Très bien ! très bien, sir.

Faites donc arrêter ces misérables petits cambrioleurs qui dévalisent pour quelques francs, tuent un homme sans nécessité, et jettent du discrédit sur notre noble profession.

—Quand le prince recevra-t-il la lettre de sir David Lawson lui offrant, moyennant rançon, la restitution de ses titres volés ?

—D'ici une huitaine, sir.

Nous avons tant d'affaires sur les bras !

—Bien ! répondit Meillard.

Je vais donc conduire dès ce soir le prince chez ma somnambule qui lui promettra pour la semaine prochaine des nouvelles de son vol.

—De quelle somnambule parlez-vous, sir ?

—Un true merveilleux que j'ai imaginé.

J'ai lancé une fausse somnambule qui gagne maintenant un argent fou.

Elle paye un tant pour cent à l'Association ; et de plus, elle me révèle tous les secrets que ses clients lui confient, sans même s'en apercevoir.

—Et vous dressez des dossiers ?

—Naturellement.

Bientôt on pourra adjoindre à notre maison un office de chantage.

Ce sera parfait.

—En attendant, sir, qu'avez-vous en vue ?

—Oh ! un coup magnifique.

Voler le coffre-fort d'une banque dont le directeur est mon ami intime.

Je lui ai même servi de témoin dans un duel.

(A suivre)

Magasin à Départements

Z. PAQUET

Ces magasin seront fermés à 6 heures du soir tous les jours de la semaine (Samedis exceptés), du 17 Juillet courant au 18 Août prochain, pour permettre à leur nombreux personnel de jouir de la fraicheur des soirées après la chaleur du jour.

BONS MARCHES

PLUS

QU'ORDINAIRES

En Matinées,
Collerettes,
Jupes,
Robes de chambre,
Mousselines,
Organdi,
Piqué, Etc.

Toutes marchandises importées cette année.
Toutes marchandises garanties par Z. Paquet.
Toutes marchandises réduites à des prix qui en forceront l'écoulement.

Lisez et jugez par vous-mêmes

Belle variété de Matinées en plaid Berger, valant . . $2.50 maintenant $1.87

Matinées en Mousseline et Percale de couleur, valant $1.40 maintenant 98c

Grand lot de Matinées en Madras, valant . . . . . $1.75, maintenant 79c

Autre magnifique choix de Matinées en Indienne ou Percale noire, seulement 59c

Nouveau lot de Matinées en Indienne avec cols et poignets, valant . . . . . 59c maintenant 37c

Jupes de robe en Toile à la mode pour 59c

Robes de chambre en belle indienne, seulement 69c

Corsets sans baleine, valant..... $1.00 maintenant..... 50c

Balance de Collerettes en drap fantaisie avec garniture soutache, valant jusqu'ici $2.50, maintenant 1.79

Imperméables pour dames, valant. . . . . $10.00 pour 6.98

Imperméables pour enfants, valant. . . . . $2.25 pour. 1.49

Tissus pour toilettes d'été

Patrons de robe en Mousseline fleurie, 10 verges chacun, valant au moins..... $3.25 pour..... $1.50

Autre superbe lot consistant en Organdi, Madras de Soie, valant 25 cts pour. 15c

Très belle qualité de Mousseline et Dimity avec rayures en touffe de soie, valant . 30 à 33c, maintenant 20c

Très belle grenadine de 50 à 60c., soie et coton et Gingham de soie, seulement 33c

Immense variété de dessins fantaisie en mouseline. Votre choix sur 200 pièces à 10c

Toile du pays valant 25 et 30c., maintenant 19c

Ces magasins ont toujours ce qu'il y a de plus nouveau en Gants d'été, Parures de cou, Vêtements et Merceries pour messieurs.

Voyez nos complets en toile pour hommes et jeunes garçons.

Z. PAQUET

167-169-171, RUE ST-JOSEPH

Téléphone 2171 — 8 juillet 1899

L'EVENEMENT

QUEBEC, 14 JUILLET 1899

DEPENSES ET TAXES

Tout le peuple du Dominion, excepté les membres du gouvernement Laurier, se rappelle encore les promesses d'économie et les critiques contre les budgets des administrations conservatrices, faites par les chefs libéraux alors qu'ils bataillaient dans l'opposition.

Or une petite comparaison entre ces promesses et les actes de l'administration Laurier est fort intéressante.

Les crédits votés par le parlement fédéral pour 1898 s'élevaient à $47,-900,487. Mais cette somme n'a pas été suffisante, puisqu'il a fallu y ajouter $2,188,409. La dépense totale pour l'exercice fiscal de 1898 a donc été de $50,088,409, soit une augmentation de $7,700,000 sur le budget de 1896, le dernier dont les conservateurs sont responsables. Et pourtant, en 1896, sir Richard Cartwright et tous les chefs libéraux trouvaient la dépense énorme et extravagante; tous promettaient bien de la diminuer si jamais ils arrivaient au pouvoir.

Cette promesse de diminution a été rachetée par une augmentation de $7,700,000 au chapitre des dépenses.

Le fardeau des taxes représenté par les droits de douane et le revenu de l'intérieur n'a cessé de s'alourdir depuis 1896. Les conservateurs étaient pourtant qualifiés de "taxeux" d'un bout à l'autre du pays. Et les libéraux, eux, promettaient de diminuer les taxes. Or les économes d'hier sont devenus les "taxeux" d'aujourd'hui.

En 1895-96, le revenu des douanes et de l'intérieur s'élevaient à $27,759,-285. Depuis, il a augmenté dans les proportions suivantes:

1896-97.	$28,648,526
1897-98.	29,576,455
1898-99.	34,566,389

Comparé avec 1896, année où les prétendus taxeux ont quitté le pouvoir, il y a donc une augmentation de $6,007,000. Aujourd'hui la taxe est de $1.25 de plus par tête qu'elle ne l'était en 1896.

Comme on le voit, les promesses libérales dans notre pays, c'est quelque chose de sacré; ça se remplit à la lettre!

La politique en Angleterre

Tout indique que le peuple anglais se tourne contre le gouvernement de Salisbury. Les élections partielles sont certainement contre lui. Un autre candidat ministériel vient d'être défait.

Les villes particulièrement sont mécontentes de voir leurs réclamations ignorées, tandis que gouvernement se montre si généreux envers certaines classes privilégiées, notamment celle des "landlords." Aussi, votent-elles l'une après l'autre contre le gouvernement.

Pendant que Salisbury et ses collègues baissent dans la confiance populaire, la popularité de Lord Rosebery augmente rapidement. Il se dit hors de la vie politique, mais le parti libéral de tout le royaume compte sur lui et on peut s'attendre qu'un jour ou l'autre il sera encore le chef actif du parti.

Le Home Rule ne paraît plus offrir aucun espoir à ses partisans, et si vraiment il en est ainsi, il y a tout lieu de croire que plusieurs libéraux unionistes se joindront à lord Rosebery pour combattre le gouvernement de Salisbury.

L'ETAT DE M. IVES

On désespère de le sauver

Ottawa, 14.—L'état de l'hon. Wm Bullock Ives n'a pas changé. Il n'a pas repris connaissance, et l'on désespère de le sauver. Il vivra peut-être encore trois ou quatre jours.

Double noyade

L'on nous apprend que deux jeunes enfants se sont noyés hier, à St-George de Beauce. Le coroner Savard a été prévenu et tiendra une enquête demain. Nous donnerons de plus amples détails dans notre seconde édition.

Feu Mgr Laflèche

Trois-Rivières, 14.—Le service anniversaire de Sa Grandeur Mgr Laflèche a eu lieu hier matin à la cathédrale de notre ville au milieu d'un grand concours de fidèles et de membres du clergé de toutes les paroisses du diocèse de Trois-Rivières et de Nicolet, à la tête duquel était Mgr Gravel. Le service a été chanté par M. le vicaire général L. S. Rheault, assisté des abbés Télesphore et Edouard Laflèche, neveux du défunt.

LE "SPARTAN"

Echoué à quatre milles de Summerstown

Cornwall, Ont., 14.—Le vapeur "Spartan", capitaine Grange, de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, s'est échoué mercredi soir, sur l'île Thompson, à quatre milles à l'est de Summerstown. Le vapeur repose maintenant, sur un banc de sable, dans trois pieds d'eau. Il faudra plusieurs remorqueurs puissants pour le renflouer. Le "Spartan" a dévié de plus d'un demi-mille de sa route. On croit que le pilote a pris les lumières des pêcheurs pour celles de l'île Hamilton.

Parlement fédéral

La vente des liqueurs dans les camps

Ottawa, 13.—Avant les ordres du jour, cet après-midi, l'hon. M. Borden a affirmé que la vente des liqueurs énivrantes a été prohibée dans tous les camps, cette année. Cette déclaration a été faite en réponse à une accusation du major Campbell, de l'Alliance prohibitionniste.

Le colonel Hughes a appelé l'attention du premier-ministre sur l'offre de Queensland, d'envoyer un corps de militaires au Transvaal, si requis et il dit au premier-ministre qu'il lui suffirait de demander 5,000 hommes pour les avoir.

Sir Wilfrid Laurier exprime l'espoir que la difficulté du Transvaal se règlera sans le recours aux armes.

La chambre discute ensuite au long les crédits du Département des Postes. M. Mulock a annoncé que tous les courriers de malles qui ne reçoivent pas $900 par année, recevront une augmentation de $30, cette année.

Une longue discussion a eu lieu sur le contrat accordé à MM. Connolly et Cie, dont le prix est beaucoup plus élevé que la soumission de M. Mayes.

Le sénat a adopté le bill contre l'usure de M. Dandurand restreignant son application aux prêteurs d'argent de profession.

La question du Transvaal

Le préambule de la loi de franchise

Adopté au parlement des Boërs

Prétoria, 14.—Le Volksraad a adopté hier, le préambule du bill de Franchise, qui déclare qu'il est immédiatement nécessaire que cette loi soit adoptée. Le Volksraad est actuellement occupé à discuter les divers articles du bill.

Cape Town, 14.—Le parlement s'ouvre aujourd'hui et on s'attend à des scènes d'excitation, par suite de l'attitude du premier ministre, M. W. P. Schreiner, sur la question du Transvaal. La publication du texte de la loi de Franchise du Transvaal, que l'on discute en ce moment à Pretoria rend la situation plus tendue. Les autorités militaires ici achètent des chevaux, des mules, des voitures et se préparent à envoyer des munitions à Kimberley.

Paris, 13.—Le "Temps" dit que les étrangers au Transvaal deviennent plus exigeants dans leurs demandes, que le monde civilisé n'en eut en toute conscience faire autrement que de condamner sévèrement. Il faut espérer, dit le journal, que les collègues de M. Chamberlain ne le laisseront pas complètement libre d'agir comme il l'entendra.

Londres, 13.—Le gouvernement anglais, en réponse à l'offre du gouvernement de la colonie de Queensland d'envoyer 250 volontaires et une mitrailleuse dans le sud de l'Afrique dans le cas où la guerre éclaterait entre la Grande-Bretagne et le Transvaal, a exprimé l'espoir que cet envoi de troupes ne serait pas nécessaire, mais que, si les circonstances l'exigeaient, le gouvernement accepterait cette offre avec plaisir.

Naufrage

Le "Carlisle Castle" perdu corps et biens pendant une tempête

Perth, Australie, 14.—Le navire anglais "Carlisle Castle" a sombré, pendant une tempête, au large de Rockingham.

Le Carlisle Castle, capitaine Lindsay, était parti de Clyde, le 21 mars dernier pour Kremantle, près de Perth. Le navire naufragé avait été construit à Londres, en 1886, et jaugeait 1,344 tonneaux. Tout l'équipage a péri.

Mort mystérieuse

Un cadavre trouvé sur les bords du lac Nicolet

Somerset, Qué., 14.—Un nommé Pantaléon Roy, dont la famille demeure à Kingsey Falls, était allé camper, il y a six semaines, sur les bords du lac Nicolet, pour y faire la pêche et la chasse. Mardi matin, il y fut trouvé mort par des jeunes gens, en partie de plaisir. Le coroner Trigonne a tenu une enquête, et les jurés ont rendu un verdict de mort accidentelle dont les causes sont inconnues.

25,000 billots perdus à la Baie St-Paul

La scierie de monsieur F. X. Gagnon et fils, de ce village, a perdu, dimanche soir, 25,000 billots contenus dans ses estacades, par suite du gonflement de la rivière, causé par la forte pluie que nous avions depuis 3 jours.

Tout le bois contenu dans l'estacade a été emporté au fleuve, quelques centaines de billots seulement ont pu être sauvés par les citoyens de bonne volonté. Cet accident fait perdre le gagne-pain à une quinzaine de familles pour cette saison. Le moulin est fermé jusqu'à nouvel ordre.

—M. le curé Fafard, qui était un peu mieux depuis quelques jours, n'est plus aussi bien. On craint beaucoup qu'il ne succombe à cette maladie de coeur qui le mine depuis longtemps.

Le "Kissing Bug"

Fait de nombreuses victimes à New-York

New-York, 13.—Plusieurs malades ont été transportés à l'hôpital Bellevue, hier, souffrant des piqûres de "Kissing Bug".

James Hickey, âgé de quinze ans, typographe, a été piqué sur le côté droit de la lèvre supérieure.

Charles Bonsignore, âgé de dix-neuf ans, commis, a été piqué dans le coin droit de la bouche.

Edward Quick, vingt ans, peintre, a été piqué au centre de la lèvre supérieure.

Mary Smith, vingt-trois ans, a été piquée sur le côté gauche de la lèvre supérieure.

RIEN AUTRE A FAIRE

Contre le rhume et ses complications employez le BAUME RHUMAL.

Contes et Nouvelles

L'éventail de 100,000 francs

RECIT D'UNE GRAND'MERE

Mes enfants, quand j'avais votre âge, j'étais au nombre des amies de la vieille baronne de Varance. C'était une petite femme ridée, dont les cheveux blancs s'échappaient de sa coiffure en mèches ébouriffées.

Tous les membres de sa famille s'étaient éteints les uns après les autres, la laissant de bonne heure maîtresse d'une grande fortune.

Son isolement l'avait rendue fort égoïste et l'originalité peu commune de son caractère avait pour beaucoup contribué à l'éloignement de sa société.

Mes parents, qui n'étaient pas riches, auguraient bien de cette amitié, et me conduisaient souvent chez Mme de Varance. J'y allais volontiers, non seulement attirée par les friandises qu'il lui plaisait m'offrir, mais parce que j'avais en elle un auditeur attentif; elle prenait un plaisir extrême à me faire raconter mes petites histoires auxquelles elle paraissait beaucoup s'intéresser.

Peu à peu le vide se fit encore plus grand autour de la baronne, il n'y eut bientôt plus que moi qui vins la voir. Je lui lisais son journal, je l'aidais à dévider ses écheveaux de laine toujours en l'égayant de mon babillage. Elle s'habitua si bien à ma compagnie, qu'elle envoyait savoir de mes nouvelles lorsque j'étais quelque temps sans y aller.

Enfin, je devins grande.

Un jour, j'entrai chez ma vieille amie avec un air tout mystérieux.

—Mon Dieu, mademoiselle, comme vous vous faites rare, me dit-elle, voilà une grande semaine qu'on ne vous a vue; que vous est-il donc arrivé?

—Ah! chère baronne: c'est que j'ai été et suis encore très occupée; sachez que je vais au bal.

—Au bal! Messeigneurs! et quel bal, s'il vous plaît!

—Un bal de bienfaisance qu'on donne à la Préfecture.

—Diable! et c'est votre toilette de mousseline blanche et vos noeuds bleus qui vous ont occupé à ce point?

—Il s'agit bien de mousseline et de noeuds bleus! de la soie, Madame, de la vraie soie jaune ornée de rubaus verts.

—Ce sera de l'arlequinage!

—Dites du marquisage.

—C'est donc un bal costumé?

—Parfaitement.

—Ah! tu m'en diras tant! Pour quand ce bal?

—Pour samedi prochain.

—J'espère que tu viendras me faire admirer tes beaux atours.

—Je n'y manquerai pas; mais hélas! il me manque quelque chose pour que mon déguisement soit complet.

—Quoi donc?

—Un éventail.

—S'il n'y a que cela qui te manque, tranquillise-toi. J'en ai un que je te donnerai quand tu viendras me faire voir ta toilette...

Le grand jour arrivé, je tins ma promesse. La baronne, après m'avoir débarrassée de mes châles, me contempla dans mon costume chamarré, et, à son air, je ne doutais pas qu'elle me trouvât de son goût sous mon chignon poudré.

Hélas! je blanchissais mes cheveux alors, ne me doutant pas qu'un jour viendrait où je serais dispensée de ce plaisir.

Mme de Varance me fit ses compliments et me prédit un grand succès.

L'éventail qu'elle me prêta était en plumes blanches pailletées d'argent sur lesquelles s'étalait une guirlande de fleurs de nuances bizarres, très vives, encadré d'un duvet de cygne. Sa monture d'ivoire n'offrait rien d'extraordinaire si ce n'est le gland de soie multicolore qui s'y balançait.

Le succès que m'avait prédit la baronne ne manqua pas de se réaliser. Je n'avais pas le temps de m'asseoir que les invitations pleuvaient autour de moi.

Parmi mes danseurs, il y en eut un qui me parut sans doute plus séduisant que les autres puisqu'il sut, pour cette soirée, gagner toutes mes faveurs. Nous dansâmes plusieurs fois ensemble, enfin nous arrivâmes à être si bons amis que la conversation s'engagea sur un ton assez familier.

—Quel ravissant petit éventail vous avez là! me dit-il; que ne donnerais-je pas pour posséder un tel bijou! N'êtes-vous pas disposée à le vendre?

—Cela dépendrait, monsieur, de l'acquéreur et du prix qu'il en offrirait.

—Vraiment, s'écria-t-il en sursautant d'une façon comique, puis-je me mettre sur les rangs?

—Essayez, lui répondis-je en me campant sur mes hauts talons.

—Asseyons-nous pour traiter cette grave affaire.

Et nous allâmes nous installer sur un canapé.

—Voyons, reprit-il, cinquante francs.

—Ah! ce n'est seulement pas le prix des petites plumes du bord.

—Mille?

Je fis la grimace.

—Dix mille, vingt mille, trente mille...

De monter ainsi cela ne coûte rien; pourtant, cent mille francs me paraît un prix raisonnable, et je l'arrêtai.

—Alors c'est entendu!

—Quand prendrai-je livraison de mon achat?

—Quand vous voudrez.

—Pour cela il me faut une adresse.

—C'est juste.

Et je lui donnai, comme une petite folle, l'adresse de Mme de Valence.

La fatigue, ajoutée aux récits qu'il fallut faire aux tantes, aux cousines, m'empêchèrent d'aller immédiatement remercier la baronne et lui reporter son éventail. Ce ne fut donc que quelques jours après que je me présentai chez elle.

Je remarquai de suite sa mauvaise humeur; mais comme elle avait de fréquents démêlés avec ses domestiques, je l'attribuai à une des scènes habituelles et, sans m'en inquiéter, j'allais lui raconter mes exploits quand elle m'arrêta:

—Mademoiselle, vous usez de beaucoup trop de liberté à mon endroit. Puisque je suis dans la nécessité de le faire, je vous dirai qu'il ne me coûpient pas d'être mêlée à vos sottes inconséquences, qu'enfin ma maison n'est pas la vôtre et que vous ferez mieux d'en oublier le chemin, plutôt que de l'indiquer à des gens sans savoir-vivre.

Je compris que mon fameux acquéreur était venu réclamer ses droits et que cette aventure, dont je n'avais voulu faire qu'une plaisanterie, avait été trop loin; pourtant je ne fis point d'excuses, je posai l'éventail sur le guéridon, et je me retirai sans prononcer une parole.

A partir de ce jour, je ne retournai plus chez la baronne, mais j'avais souvent de ses nouvelles par la femme de chambre que je rencontrais à la messe.

—Elle s'ennuie, me disait-elle, elle s'ennuie à mourir et parle de vous sans cesse; à votre place, mademoiselle, je retournerais la voir...

Ma mère me prêchait dans le même sens, me faisait valoir maintes et maintes raisons; mais j'avais mauvaise tête et ne voulus céder devant aucun argument.

Six mois après, je reçus une lettre de faire part: ma vieille amie était morte. J'eus alors de poignants regrets et je versai des larmes sincères. Puis on me remit une autre lettre du notaire m'invitant à venir prendre connaissance du testament chez la défunte qui ne m'avait pas oubliée. Cela me fit encore plus de peine, et c'est la mort dans l'âme que je m'y rendis.

Je n'oublierai jamais cette scène: les domestiques se tenaient debout dans la chambre ainsi qu'un prêtre et plusieurs Messieurs que je n'avais jamais vus. Le notaire était au milieu d'eux un papier à la main. On n'attendait plus que moi pour en donner lecture. Je pris place dans un angle avec ma mère qui m'accompagnait et nous entendîmes ce qui suit:

—"Je laisse ma fortune à l'hospice Saint-Jean pour la fondation de nouvelles salles, à l'exception d'une somme d quarante mille francs qui devra être partagée entre mes domestiques. Je désire que mon mobilier, les objets d'art, ma toilette et mes bijoux soient vendus au profit des pauvres de la paroisse.

"Quand à ma petite amie, Marie Vallier, je lui lègue un éventail de plumes que l'on trouvera dans mon secrétaire. Peut-être s'immera-t-elle cet héritage bien maigre, mais qu'elle se souvienne qu'il a valu un jour cent mille francs."

Manque de courtoisie diplomatique

Un appel à Washington

Lorsque le Consul d'Espagne, Senor Uriate, prit possession de son poste, à Montréal, il observa, en rendant visite aux représentants des autres nations, la courtoisie d'ordinaire en usage entre corps diplomatiques.

Tous les consuls-généraux, excepté le colonel Bettinger, retournèrent dans les quarante-huit heures la politesse que leur avait faite Senor Uriate. Ce dernier est très froissé de l'abstention du consul américain et a résolu d'en référer au ministre espagnol, à Washington, qui décidera de la conduite à suivre en cette circonstance. D'après M. de Uriate, l'attitude de M. Bettinger est une violation complète de la courtoisie diplomatique internationale.

UN ASSASSINAT

Dans un temple pendant un service religieux

Dallas, Texas, 13.—Un drame à sensation s'est déroulé vers 9 heures et demie du soir, dans le temple First Christian de cette ville. Au milieu du service religieux, un sieur John Carlisle, assis au fond du temple, s'est levé et s'est dirigé vers un des bancs les plus rapprochés du choeur, où se trouvait le professeur William Lipscomb, principal de l'école centrale supérieure, la plus importante des écoles de la ville. Sans dire un mot, Carlisle a sorti un revolver de sa poche et a fait feu sur M. Lipscomb qui, grièvement blessé, est mort une heure après. Carlisle a été aussitôt désarmé par les fidèles et conduit en prison; il a refusé de donner la moindre explication. Mais on croit connaître le mobile de son crime. Carlisle était autrefois le concierge de l'école supérieure; n'ayant pas été renommé à ce poste, il attribuait son échec à l'influence de M. Lipscomb, et on suppose qu'il a voulu se venger. Originaire de Nashville (Tennessee), le professeur Lipscomb était établi à Dallas depuis 4 ans. Quant à Carlisle, il est originaire du Kentucky, et il est, dit-on, cousin de l'ancien secrétaire du trésor, John Carlisle.

Leçons d'art gratuites

Les personnes qui désirent recevoir gratuitement des leçons d'art devraient s'adresser à la "Canadian Royal Art Union Limited." 238 et 240 rue St-Jacques, Montréal, Canada. L'Ecole d'Art est installée dans l'édifice du Mechanics Institute, et est absolument gratuite. Les tirages mensuels, le dernier jour de chaque mois, ont lieu au bureau de la rue St-Jacques, dans le but de distribuer des oeuvres d'art.

Soumissions Demandées

DES soumissions cachetées et endossées "SOUMISSION", seront reçues par le soussigné d'hui au 20 courant, à 4 hrs p. m., pour la finition intérieure de l'église et sacristies de la paroisse de Plessisville (Somerset).

Les plans et devis sont visibles au bureau du soussigné, de 9 hrs A. M. à 4 hrs P. M., où l'on pourra recevoir toutes les instructions nécessaires.

La fabrique ne s'engage pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

G. EMILE TANGUAY, architecte,
7 juillet— No. 20½, rue d'Aiguillon, Québec



GRANDES COURSES

AU PARC SAVARD

Au Trot et au Galop

MARDI, MERCREDI, JEUDI

18, 19 ET 20 JUILLET 1899

PREMIER JOUR

Classe 2.40, trotteurs et ambleurs. Bourse.. $125
Classe 2.24, trotteurs et ambleurs. Bourse.. 150
Course au galop à mille à répéter 2 dans 3.

DEUXIEME JOUR

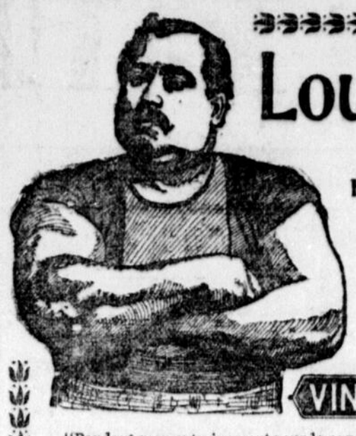
Classe 2.35, trotteurs et ambleurs. Bourse.. $150
Classe ouverte. Bourse..... 225
Course au galop, 1 de mille à répéter 2 dans 3. (Handicap) ouverte à tous chevaux.

TROISIEME JOUR

Classe 2.30, trotteurs seulement. Bourse... $150
Classe 2.20, trotteurs, et 2.22 ambleurs. Bourse..... 200
Course au galop, coureurs locaux, 1 de mille à répéter 2 dans 3 pesanteur suivant l'âge.

Les règles de l'American Jockey Club prévaudront pour les coureurs.

Celles de la National Trotting Association pour les trotteurs. 6 juillet—



Louis Cyr

Le Champion des
HOMMES FORTS
du Monde Entier,
rend Hommage au
Champion des Toniques
Le
VIN St MICHEL

"Pendant mon entrainement pour le concours de tours de force avec Ronaldo, pour le titre de Champion des hommes forts du monde entier, j'ai pris du Vin St-Michel et m'en suis admirablement bien trouvé. C'est certainement le plus puissant tonique pour le sang, l'estomac et les muscles."

Signé: Louis Cyr

THE McKAY MILLING CO.

(MOULINS A FARINE DE LA CIE McKAY)

OTTAWA, ONT.

Manufacture les marques superieures de farine suivantes:

"ROYAL PATENT" la plus haute qualité de Patente Blé du Printemps.
"CHOICE STRONG BAKERS" Fabriquée entièrement de Blé dur du Manitoba No. 1, soigneusement choisi.
"SILVER SHEAF" Une farine de premi ère classe pour les familles et peut être employée comme seconde de boulanger.
"WHITE LIGHT" Une farine de qualité supérieure, de bonne couleur et forte fabriquée spécialement pour l'usage des familles.
"DAISY" Fabriquée avec Patente Blé d'automne pour la pâte.

ECHANTILLONS ET PRIX ENVOYES SUR DEMAND

AUSSI: "Avoine Roulée K. Y."

Succursale: 303, Board of Trade, Montréal

Téléphone Belle No. 3145 pour longue distance



Vous pouvez teindre parfaitement et rapidement à la maison, aujourd'hui, avec le MAYPOLE SOAP, sans nul danger ou incertitude touchant les resultats de cette opération.

Le MAYPOLE SOAP se vend dans toutes les couleurs, il est très rapide et très brillant. Il teindra de n'importe quelle couleur. Les principaux pharmaciens le vendent.

Livret contenant les renseignements envoyé gratis en s'adressant au

Dépôt Canadien, 8, Place Royale, MONTREAL

Maypole Soap

Fabriqué en Angleterre



EN VOULEZ-VOUS?

Tout le monde voudrait avoir de l'argent, beaucoup d'argent, mais la plupart ne prennent pas le moyen d'y arriver.

Quelque petit que soit votre revenu, vous pouvez économiser, et un bon moyen pour commencer est d'acheter toutes vos chaussures ici.

Vous les aurez à meilleur marché, elles vous dureront plus longtemps, vous serez plus confortable et chaussé à la dernière mode.

J. H. BEGIN

121, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH

Grande Vente de
SUCRE
A Bon Marché

Ayant acheté un grand lot de Marchandises à une réduction considérable, nous profitons de notre vente de sucre pour offrir ces marchandises à nos clients, afin qu'ils profitent du bon marché. Toutes ces marchandises sont de bonne qualité.

150 Quarts de SUCRE à 3½ cts la livre

Thé Japon	Valant	30c	pour	20c	Boîtes de Biscuits Soda, 3 lbs.		20c
—	—	35c	—	25c	Soupe aux Tomates, la boîte		10c
Thé Vert	—	30c	—	15c	Cigares	Valant $1.00	pour 75c
—	—	40c	—	20c	Old Rye, la bouteille	—	39c
Café	—	40c	—	20c	Gin en flacon	Valant 25c	pour 15c
Tomates, la boîte				8c	Vin rouge, par gallon	— $1.00	— 60c
Sardines aux Tomates				5c	Vin Oporto	— 1.50	— 1.00
Sardines à l'huile				5c	Vin de messe	— 1.80	— 1.20
Saumon			10c et 12c		Vin rouge	— $1.00	— 60c
Confiture en jarre de vitre, 1 lb.				10c	Brandy	— 4.00	— 3.40
Biscuits, la livre				5c	Champagne	— 1.00	— 0.75

Vin St-Michel, etc., etc., etc.

L. N. BERGERON, EPICIER

151, RUE ST-JOSEPH

Un express à quatre roues à vendre. — Une visite est sollicitée

P. C. LACASSE

OPTICIEN GRADUE

42, RUE LA FABRIQUE, QUEBEC

Lunettes pour toutes les vues et de tous les prix. EXAMEN GRATUIT pour choix des lunettes par procédés nouveaux et infaillibles.

Salon privé pour examen des lunettes

Remontoirs de Montres, Horloges et Bijoux.

HORLOGES à prix excessivement bas.

POUR LA CAMPAGNE....

Matting en paille, une verge de large..... 15c
Carrés en Tapis, toutes grandeurs, la verge carrée..... 25c
Tapis Union, 1 vorge de large, la verge..... 45c

Lits en fer.....
Matelas en crin et imitation de crin..... Bien bon marché

Portes-rideaux, chaque complet..... 20c
Rideaux en Point, la paire..... 70c

☞ La réduction sur les Mantesaux sera continuée pour quelque temps encore.

CLOVER, FRY & CIE

Pour les places d'eaux

ou à la campagne, rien de plus excellent que Bovril.

Il Prévient les Rhumes et les Frissons

PRENEZ UNE GROSSE BOUTEILLE AVEC VOUS

BOVRIL

Vous serez chagrin

si vous partez pour vos vacances sans apporter une provisions de bons cigares. Le . . .

Cigare **El Padre**

est le meilleur cigare domestique fabriqué.

Fait et Garanti par

S. DAVIS & SONS, MONTREAL,

Les fabricants de Cigares les plus importants du Canada.

Institut Dentaire

CANADO-AMERICAIN

$5  $5

MAISON PRINCIPALE :

250, rue St-Joseph, St-Roch

SUCCURSALE :

467, rue St-Jean, en face de l'église

Depuis que nous avons ouvert notre succursale de la Haute-Ville, nous avons constaté que le public savait apprécier les sacrifices immenses que nous nous sommes imposés ; aujourd'hui, pour faire valoir davantage notre œuvre philantropique, nous offrons . . . . . .

$1000.00

à quiconque nous prouvera que notre dentier à $5.00 n'est pas fait du même matériel et aussi bien fini que celui pour lequel vous payez ailleurs $12.00, $15.00, $20.00 et plus. Nous donnerons en plus . . . . . .

$500.00

à celui qui nous prouvera que notre bail n'est pas pour trois ans chez M. Jean Patoine.

Tous nos ouvrages sont absolument garantis et nous les faisons à 50 p. c. meilleur marché qu'ailleurs.

Couronne en or et Bridge-Work à $4.00 la dent.

INSTITUT DENTAIRE

CANADO-AMERICAIN

Télep. 2206, rue St-Joseph. — Télep. 447, rue St-Jean

LE CIRQUE CYR-BARRÉ

Troupe la plus complète d'acrobates qui ait jamais été vue au Canada...

25 — ACTEURS — 25

LOUIS CRR Seul propriétaire.
SIM. PARRY, Agent général.
A. LAHAIE, Chef du corps de musique.
ALEXIS GRAVEL, contre-maître des hommes de tente.
HORACE BARRÉ, Gérant en chef.
JOS. BEDARD, Directeur du cirque.
ALBERT RENAUD, Chef d'orchestre.
JOSEPH COMTOIS, contre-maître des chevaux.

$9,000 CAPITAL INVESTI $9,000

La Compagnie possède 35 chevaux, et 75 hommes font le service de l'organisation et des tentes. — Fanfare et orchestre de premier ordre.—La tente peut contenir 2,000 personnes assises.

Louis Cyr

Le roi des hommes fort du monde entier. $5,000 est offert à celui qui pourra l'égaler dans ses tours de force. Il retiendra, un chaque bras, les deux plus puissants chevaux du Canada.

LES FRERES CHAPUT
avec leurs pyramides de chaises.

La Famille Bedard
les meilleurs équilibristes du monde.

J. B. CHARLEBOIS
le bouffon le plus comique du monde.

Francis Cyr
âgé de 12 ans, dans son tour de force favori.

Tom McCARTHY
Equilibriste et Jongleur sur fil de fer.

LA FAMILLE MILLER
dans leurs échelles pyramides.

Horace Barré

L'hercule Canadien, secondé par Louis Cyr, au montant de $503 et plus pour son égal.

Francis Cyr & Emile Leger
DANS UNE LUTTE DE LOXE
Francis Cyr, âgé de 12 ans, le plus fort enfant du monde entier. $500 à l'enfant de son âge qui l'égalera.
Emile Leger, le champion du monde "featherweight" du Canada. $50 sont offertes à celui qui pourra résister devant lui.

LOUIS CYR & HORACE BARRÉ
dans divers tours de force.

Mlle BERGERON
Surnommée la fille serpent
Après avoir été minutieusement examinée par les médecins, a été déclarée n'avoir pas d'os.

Emile CHAPUT et Mlle BERGERON
Equilibriste et Contorsionistes.

LA FAMILLE McKAY
Acte en Trapèze doubles.

Grande Parade à 10 h. 30 A.M. avec Corps de Musique complet

ITINERAIRE :

14 et 15 JUILLET..... A Lévis.
DIMANCHE, 16 JUILLET..... Au Parc Savard.
17 et 18 JUILLET..... Rue St-Jean, près la Barrière.
19 et 20 JUILLET..... Marché St-Pierre, St-Sauveur.
Le 21 Juil., à St-Michel ; le 22, à St-Thomas ; le 23, à L'Islet ; le 24, Rivière Ouelle ; le 25, à Kamouraska ; le 26, à la Rivière-du-Loup.

Admission générale, 20 cts. Siéges réservés, 25 cts.
Représentation à 8 hrs p.m. precises. Portes ouvertes à 7 heures précises

COMPAGNIE DE
Navigation du Richelieu et Ontario

A PARTIR DU 10 JUILLET

QUEBEC A MONTREAL

2 BATEAUX PAR JOUR **2**

Départ de Québec tous les jours, Dimanche compris, à 8 heures du matin et 5 h. 30 de l'après-midi.

A PARTIR DU 9 JUILLET

LIGNE DU SAGUENAY
Un bateau laisse Québec tous les jours, compris le Dimanche, à 8 heures du matin.

LIGNE DE TORONTO
Un bateau laisse Montréal tous les jours (excepté le Dimanche) à 10 heures du matin.

Le Samedi, des billets sont vendus aux prix d'un SIMPLE BILLET de première pour aller et retour, bons pour revenir le Lundi soir de Montréal.

L. H. MYRAND,
7 Juillet 1899.

L'ACIFIQUE CANADIEN

De Québec à Montréal EN 4 1/2 Heures

8.00 a.m. arrive à Montréal 2 00 p.m.
2.00 p.m. arrive à Montréal 6.30 p.m.
(a) 12.30 a.m. arrive à Montréal 6.30 p.m.
‡ 10.30 p.m. arrive à Montréal 6.00 a.m.
(a) Le Dimanche seulement.
‡ Tous les jours. Les autres convois tous les jours.

Téléphone 94.

Bureau des Billets et Telegraphie
14, rue Buade, en face le Bureau de Poste et à la Gare du Palais.
10 Juil 1899.

La situation en France

Le procès Dreyfus

150 temoins seront entendus

Paris, 13.—Le général de Galliffet, ministre de la guerre, a fait parvenir au général Juillard, commandant la garnison de Rennes, une lettre par laquelle il l'engage à observer une plus grande réserve dans la rédaction de ses ordres du jour. Cette lettre du ministre de la guerre a été envoyée à la suite du récent ordre du jour du général Juillard dans lequel, à l'occasion du départ du colonel de Savé, le commandant de la garnison de Rennes louait la conduite de cet officier supérieur, bien qu'elle eût été désapprouvée par le général de Galliffet.

Une note semi-officielle déclare fausse l'information suivant laquelle il serait question de remplacer le général Jamont, vice-président du conseil supérieur de la guerre, lequel, ajoute-t-on, a la confiance entière du gouvernement. Cette note s'applique au bruit du remplacement du général Brugère, lequel a succédé la semaine dernière au général Zurlinden comme gouverneur militaire de Paris.

Le général Duchesne a remis au ministre de la guerre, le général de Galliffet, son rapport sur les relations entre le général de Pellieux et le commandant Esterhazy.

Le conseil de guerre qui doit juger Dreyfus siégera dans la salle d'audience du préfet du département d'Ille-et-Vilaine à Rennes, afin d'assurer le secret des débats. Les membres de la commission d'hygiène de Rennes ont examiné la salle et ont déclaré qu'elle était dans des conditions sanitaires parfaites. Le procès exigera trente séance du conseil de guerre. Les témoins à charge seront au nombre de 150.

Sébastien Faure et plusieurs autres anarchistes se rendront probablement à Rennes dès le commencement du procès, et il semble que des troubles se produiront.

M. Quesnay de Beaurepaire a adressé aux autorités une requête qui sera lue au conseil de guerre à Rennes, et dans laquelle l'ancien président de la chambre civile de la cour de cassation promet de révéler une série de faits et d'incidents se rapportant à l'affaire Dreyfus. Quelques-uns de ces faits nouveaux auront une grande influence sur la décision du conseil de guerre.

La "Fronde", journal dreyfusiste, dit que l'ex-lieutenant-colonel du Paty de Clam sera jugé par un tribunal civil et que sa femme sera poursuivie comme complice, parce que c'est elle qui a fabriqué une lettre dont s'est servi son mari.

M. Lebon, ancien ministre des colonies, a adressé au gouvernement une longue lettre en réponse aux insinuations de M. Louis Havet, membre de l'Institut, qui a accompagné Mme Dreyfus avait été traité avec ménagement pendant sa détention à l'île du Diable.

L'ancien ministre dit qu'en 1897 personne ne doutait de la justice de l'arrêt du conseil de guerre, et qu'au mois de septembre de la même année, le bruit a couru qu'un navire américain était sur le point de favoriser l'évasion du prisonnier et de l'emmener en lieu sûr. Parmi les gardiens du prisonnier, la possibilité de son évasion était discutée.

Pour cette raison, M. Lebon a voulu rendre l'évasion du prisonnier impossible ; il a ordonné que Dreyfus fût gardé à vue dans sa hutte où il était enfermé avec un gardien, jusqu'à ce que cette hutte eût été entourée d'une palissade. La construction de la palissade a duré plus longtemps qu'on ne le croyait, mais la santé du prisonnier n'a pas souffert des mesures de précaution prises pour rendre son évasion impossible.

M. Lebon nie également avoir supprimé les lettres de Dreyfus à sa famille.

Rennes, 13.—M. Demange, avocat de Dreyfus, a eu une longue conférence avec le président du conseil de guerre au sujet de la procédure qui sera suivie pendant le procès et le fixer la date de ce dernier, qui n'est pas encore fixée. Après cette conférence, M. Demange a eu un entretien de deux heures avec Dreyfus.

Un emprunt de la Colombie Anglaise

Vancouver, C. A., 13.—La Colombie Anglaise vient de placer avec succès, à Londres, un emprunt de $1,700,000.

Les Etats-Unis et la France

Les concessions douanières

Washington, 13.—Dans les cercles officiels, on semble reconnaître que la fluidité des concessions douanières à propos du traité de commerce avec la France a été atteinte. La conférence qui a eu lieu entre les plénipotentiaires des deux pays n'a pas eu pour résultat de faire avancer les négociations. La France a concédé l'application de son tarif minimum dès le début des négociations ; la différence entre le tarif maximum et le minimum est d'environ 20 pour cent. En échange, M. Kasson a soumis une liste des articles sur lesquels des réductions de tarif seraient accordées, conformément à l'article 4 de la loi Dingley, laquelle autorise seulement une réduction de 20 pour cent sur les articles qui seront spécifiés dans les traités de commerce conclus par les Etats-Unis avec les pays étrangers.

Les concessions accordées par les Etats-Unis, toutefois, n'ont pas paru suffisantes au gouvernement français ; on s'y attendait, et on a recherché s'il était possible d'augmenter la liste des articles sur lesquels les réductions de tarif seront accordées. Les Américains ont fait de nouvelles concessions, qui, cependant, ne sont pas a été récemment réduite à 9,500,000 gociations.

Toutefois, il n'est pas question d'abandonner les négociations, et un traité sera probablement conclu dans peu de temps.

la question du "french shore"

Licences de mine accordées par le gouvernement

St-Jean, Ter., 13.—Une autre preuve de la détermination des anglais à forcer le règlement de la question du "french shore" vient d'être manifestée par l'adoption à la législature coloniale du bill permettant d'accorder des permis miniers sur la côte. M. Morine, ministre des Finances, en proposant l'adoption du bill, a exprimé l'espoir que d'ici à quelques mois toutes les restrictions sur les opérations minières le long de la côte seront disparues par suite de l'action du gouvernement anglais.

La mort du tsarevitch

L'origine de sa maladie

Vienne, 13.—L'origine de la maladie dont le tsarévitch est mort, est attribuée à une chute qu'il avait faite pendant une manœuvre dans la mâture du navire-école "Svetlana," à Cronstadt en 1892. Dans cette chute, le grand-duc Georges a été grièvement blessé à la poitrine. L'intérêt qu'il portait à tout ce qui se rapporte à la marine ne s'est pas ralenti jusqu'à la fin de sa vie. Il a étudié les ouvrages sur la marine publiés en anglais.

L'un de ces ouvrages, dont l'auteur est le capitaine Mahan, a été traduit en russe par le défunt tsarévitch, lequel était aussi un lecteur assidu des journaux russes et étrangers.

La France et l'Allemagne

UNE LETTRE DU ROI OSCAR

Malmoe (Suède), 13.—Le roi Oscar ayant été informé de la visite de l'empereur Guillaume à bord du navire-école "Iphigénie" à Bergen (Norvège) le 6 courant, et de l'échange de télégrammes entre l'empereur et le président Loubet, a envoyé à Guillaume II une lettre exprimant "la grande joie qu'il avait éprouvée en apprenant que la première démarche en faveur d'un rapprochement amical entre les deux Etats les plus importants de l'Europe au point de vue de la civilisation, avait eu lieu dans un port du royaume uni de Suède et de Norvège."

Dans sa lettre, Oscar II exprime aussi l'espoir que cette démarche aboutira à une entente complète entre les deux pays, entente dont dépend en grande partie la paix du monde.

Au président Loubet, le roi Oscar a envoyé des félicitations semblables par l'intermédiaire de la légation de Suède et de Norvège à Paris.

AUX PHILIPPINES

Le projet des Etats-Unis

D'établir un dépôt de charbon dans l'île Basilan

Le général Otis demande des chevaux

Manille, 13.—Le général Bates est parti pour les îles Soulou, où il se rend comme représentant des Etats-Unis dans le but de s'entendre avec le sultan de cet archipel au sujet des relations entre ce dernier et les Etats-Unis, car les Américains ont l'intention d'établir un dépôt de charbon dans l'île de Basilan, une des Soulou. Le sultan allègue que les îles Soulou lui reviennent depuis l'évacuation de l'archipel par les Espagnols, évacuation qui a rendu nul le traité conclu avec ceux-ci en 1878.

La mission du général Bates sera d'expliquer au sultan que les Américains ont succédé aux Espagnols dont ils ont acquis par traité les droits sur les îles Soulou. Le représentant des Etats-Unis devra aussi faire comprendre au sultan que les Américains ont accepté de remplir toutes les obligations qui leur incombent comme suzerains de l'archipel et de continuer à payer au sultan les annuités qu'il recevait de l'Espagne. En même temps le général Bates remettra au sultan des îles Soulou une somme de $10,000 en monnaie mexicaine comme preuve de ses bonnes dispositions. L'administration de l'archipel ne sera pas changée.

Washington, 13.—Une dépêche a été reçue du général Otis par laquelle il demande de lui envoyer 2,500 chevaux afin d'organiser une brigade de cavalerie pour faire le service à la fin de la saison des pluies. Le général Otis a fait l'essai des chevaux des Philippines, mais il a constaté qu'ils n'étaient pas propres au service de la cavalerie.

LES REGIMENTS AMERICAINS DECIMES PAR LA MALADIE

San Francisco, Cal., 13.—Selon des nouvelles apportées de Manille par le transport "Newport," les volontaires sont grandement harassés par la dure campagne qu'ils ont soutenue depuis trois mois sous un climat tropical. Depuis le milieu de mai aucun des régiments de volontaires n'a eu moins de 20 pour cent de son effectif inscrit sur la liste des malades, et quelques régiments ont moins d'un tiers de leurs soldats sous les armes. Le régiment du Nebraska est celui qui a le plus souffert ; il est arrivé de San Fernandino, il y a quelques jours, avec moins de deux cents hommes dans ses rangs. Le régiment du Dakota-Sud est arrivé avec 275 hommes sous les armes. Les régiments Montana et Kansas, en garnison à San Fernandino, n'ont pas plus que 250 hommes valables chacun.

L'amiral Dewey

Arrivé à Suez à bord de "l'Olympia"

Suez, 14.—Le croiseur des Etats-Unis "Olympia," qui porte le pavillon de l'amiral Dewey, est arrivé ici. L'ancien commandant de l'escadre américaine aux Philippines est en bonne santé. "L'Olympia" a été mis en quarantaine ; aucune communication entre le navire et la côte n'a été permise. Conséquemment le représentant de l'Associated Press en cette ville n'a pu causer avec l'amiral qu'en restant sur une embarcation qui s'est tenue près du croiseur américain. Après avoir traversé le canal, "l'Olympia" se rendra à Trieste. On ne sait pas vers quel port se dirigera ensuite "l'Olympia." L'amiral Dewey n'ayant pas encore pris de décision à cet égard. Il est possible qu'il se rende à Gibraltar et ensuite à New-York.

L'espion de Nice

La conduite de Giletta désavouée par le gouvernement italien

Paris, 13.—On apprend que le gouvernement italien a formellement désavoué la conduite du général Giletta de Saint-Joseph, après son arrestation et sa condamnation à cinq ans de prison pour espionage dans les environs de Nice. En outre, le gouvernement italien a informé le gouvernement français que le général Giletta avait été relevé de son commandement et qu'il serait arrêté et jugé par un conseil de guerre lorsqu'il rentrerait en Italie. C'est après ces démarches du gouvernement italien que le président Loubet a décidé de gracier le prisonnier.

Nous sommes nous mêmes étonnés quelquefois du nombre de dames par tout le Canada qui achètent les teintures Magnétiques.

Naufrage du Carlisle Castle

Tout l'équipage a péri

Perth, Australie, 13.—Le navire anglais "Carlisle Castle" a sombré pendant une tempête, hier, au large de Rockingham.

Le "Carlisle Castle," capitaine Lindsay, était parti de Clyde, le 21 mars dernier pour Kremantle, près de Perth. Le navire naufragé avait été construit à Londres, en 1886, et jaugeait 1,344 tonneaux. Tout l'équipage a péri.

Feu le sénateur Sanford

Ses funérailles ont eu lieu hier

Hamilton, 14.—Les funérailles de feu l'hon. W. E. Sanford, ont eu lieu, hier après-midi, à 2.30 heures. Un service funèbre a été célébré à la résidence du défunt, par le Rév. G. F. Salton, pasteur de l'église Méthodiste du Centenaire. Il était assisté du chancelier Burwash, les Drs Polt et Smith. La chambre mortuaire était tendue de noir, et contenait de nombreux tributs floraux. Après le service, le corps du sénateur Sanford a été transporté au cimetière de Hamilton, pour être inhumé.

Le deuil était conduit par le colonel E. J. Sanford, cousin du défunt ; W. Sanford ; Dr Naux ; W. Sanford Evans ; Jos. Greene, Harry Evans ; Dr Leonard Naux ; Thos. Oliver G. Sweet.

Les porteurs des coins du poêle étaient les honorables McKenzie Bowell, Atwood, McPherson et W. R. Brock.

Toute Femme Comprend

Toute femme comprend ce que c'est que les terribles maux de tête, mal dans le dos, douleurs dans les épaules et les membres, les sentiments de faiblesse, l'irritabilité, la tristesse et la mélancolie.

Ce sont là les symptômes de désordres particuliers aux femmes qui épuisent les nerfs du corps et rendent les femmes pâles et tristes.

Une guérison permanente peut être obtenue seulement en restaurant et vivifiant le système nerveux, et il n'y a aucune préparation connue de la science qui puisse reconstruire avec tant d'efficacité le système et refaire les nerfs que

LE NERVE FOOD DU Dr CHASE

Des millions de femmes parlent de la nouvelle santé et du bonheur obtenus par l'usage de ce grand restaurateur.

Elles parlent de souffrances terminées, des joues pâles rendues roses, des femmes refaites, et de la nouvelle vigueur, et de la vitalité donnée au corps par le Dr Chase Nerve Food.

50 cts la boîte chez tous les marchands ou chez EDMANSON, BATES & CO, Toronto.

Grosse poursuite

Le Séminaire reclame $22,000 de la ville de Montréal

Montréal, 14.—MM. Cressé et Décaries, avocats du Séminaire ont signifié à la cité leur déclaration dans l'action de St-Sulpice contre la ville, à propos de l'élargissement de la rue Quibller, dans le quartier St-Antoine.

Voici en résumé les allégations des demandeurs,

En 1896, la ville, sans le consentement des demandeurs, et même contre leur gré et volonté, aaurait pris possession d'un terrain appartenant aux demandeurs pour faire partie de la rue Quibller. La cité aurait macadamisé, construit des égoûts et des trottoirs, posé des traverses et livré la rue au public.

Le terrain en question forme la moitié nord de la rue Quibller.

De plus, le Séminaire a été appelé par la ville à payer $4,000 pour l'expropriation de cette rue, et $748 pour la construction des égoûts.

Plusieurs fois, les demandeurs ont demandé à la ville d'exproprier et celle-ci a toujours refusé.

Les demandeurs estiment que le terrain en question vaut $1 le pied et comme il y a 18,442 pieds, cela représente $18,442.

Ajoutons à cela les intérêts de $3,319.56 depuis le 1er juillet 1896, la somme réclamée se trouve donc de $21,761.56.

La ville n'a pas encore plaidé cette action.

La natation ou l'art de nager, appris seul en moins d'une heure, avec cinq figures par Brisset, prix 50 cts.

Autre traité de la natation en volume in-12 avec grand nombre de figures. Prix 50 cts.

A la librairie Montmorency-Laval, PRUNEAU et KIROUAC, 46, rue de la Fabrique et 116, rue St-Joseph.



CHEMIN DE FER

QUEBEC - CENTRAL

EXCURSION

A

SHERBROOKE

AVEC LA

FANFARE ST. PATRICK

ET LE

Club de Crosse Quebec

ALLER... $1.75 RETOUR

Le 15 JUILLET, Train Spécial à 8 h. 30 A.M. Billets bons pour partir par tous les trains de P. M. du 14 Juillet et par tous les trains du 15. Retour jusqu'au 17 Juillet.

ALLANT AU SUD

Laisse Lévis.

8.15 A. M. — Express pour Montagnes Blanches, Pour Fabyans, North Conway, Portland, Sherbrooke, Beauce et Mégantic.

4.15 P. M. — Express pour Boston et New-York Pour Beauce et Mégantic, Sherbrooke, Boston, New-York et les points de la Nouvelle-Angleterre.

7.00 P. M. — Accommodation Pour Sherbrooke et tous les endroit du Sud.

L'express de Boston et New-York circule tous les jours, le dimanche compris, et des chars Palais dortoirs Pullman sont attachés à ce train pour Boston et Springfield, faisant raccordement avec les chars Salons de Springfield à New-York. Aussi chars directs pour Boston. Ce train fait raccordement avec le service de Beauce et Mégantic. L'express des Montagnes Blanches circule tous les jours, le dimanche excepté, et les chars palais pour Fabyans sont attachés à ce train. Ce train circule directement à Sherbrooke, arrêtant à toutes les stations immédiates, et faisant raccordement pour la Beauce et les points de Mégantic.

Un officier de Douane se tient à Québec et Lévis pour inspecter et sceller le bagage destiné aux endroits des Etats-Unis.

Pour autres informations s'adresser à R. M Stocking, agent de la Cité et du District du chemin de fer Quebec Central, 32, rue St-Louis Québec, ou autres agents de la Compagnie.

FRANK GRUNDY, Agent général. J.H. WALSH, Agent gén



Traverse de Québec et Lévis

LES VOYAGES mentionnés ci-dessous, par la Traverse, conviendront aux voyageurs prenant les voies ferrées y mentionnées.

Chemin de fer Grand Tronc

QUEBEC

A.M. 7.00 Accommodation pour Montreal.
P M 12.30 Train éclair pour l'Ouest.
7.45 Malle pour l'Ouest

LEVIS

A M 7.45 Express venant de l'Ouest.
P M 2.00 Malle de l'Ouest
10.45 Accommod. de Montreal

Chemin de fer Intercolonial

A M 7.15 Accommodation via Chaudiere pour Riv. du Lp. 7.30 Accommod pour Campbellton. 11.15 Accommodation pour Montreal. 12.00 Express pour Montreal.
P M 1.00 Express pour Petit Métis. 5.15 Accommod. pour Rivière du Loup 11.15 Express pour Montreal. 12.00 Malle pour Halifax.

A M 6.00 Accommod. de la Riv. du Loup. 7.30 Accommod. de Montreal. 11.00 Accommod. de Campbellton. 12.30 Express de Montreal.
P M 12.15 Express de Halifax. 1.15 Express de Montreal. 11.45 Express de Petit Metis.

Chemin de fer Quebec Central

A M 7.45 Express pour Sherbrooke. 11.45 Mixte pour Mégantic et S Francois.
P M 3.45 Express pour Sherbrooke. 6.30 Accommod pour Sherbrooke.

A M 8.45 Accommod. de Sherbrooke. 12.00 Express de Sherbrooke.
P M 3.30 Mixte de Megantic et St Francois. 9.15 Express de Sherbrooke

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSION A BON MARCHE

A SHERBROOKE et RETOUR

$1.75

Billets bons pour partir par les trains de P.M. Vendredi, 13 Juillet, et tous les trains de Samedi 15 Juillet 1899. Bons pour revenir jusqu'à Lundi, 17 Juillet 1899.

3 Trains par jour (Dimanche excepté) entre Québec et Sherbrooke 3

Lve Lévis 7.30 a.m. Arr. Sherbrooke 12.26 p.m.
" " 1.00 p.m. " " 4.47 p.m.
" " 8-15 p.m. " " 12.15 minuit
Lve Sherbrooke 3.40 a.m. Arr. Lévis 7.30 a.m.
" " 9.55 a.m. " " 1.56 p.m.
" " 6.29 p.m. " " 10.30 p.m

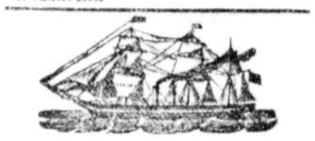
Procurez-vous vos billets via Grand Trunk R'y system, la ligne courte, et sauvé du temps.

Pour plus de détails s'adresser aux

Bureaux des Billets, Quebec

Coin des rues DuFort et Ste-Anne vis-à-vis le Château Frontenac, à la Traverse, rue Dalhousie, 254, rue St-Joseph

10 juillet 1899.



LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique

Ligne directe au Havre—Paris (France)

La Normandie, 15 Juil. | La Touraine, 5 Août
La Bretagne, 22 Juil. | La Champagne 12 Août.
La Gascogne, 29 Juillet | La Bretagne, ...19 Août

Prix de passage de première classe au Havre $60. Agent général pour les Etats-Unis et le Canada, 32 Broadway, N.Y., R. M. Stocking, rue St-Louis.

LIGNE ALLAN

Steamers de la Malle Royale

ETABLIE EN 1852

LIVERPOOL, 10,000 tonnes. | En construction, de 12,000 tonnes.

De Québec 6 P. M.

Juillet 1 Juillet
8 "
15 "
22 "
29 "

PRIX DU PASSAGE

Cabine ..... $60.00 en montant
Intermédiaire $30.00
Entrepont ..... à bas prix

Billets de retours prix réduits

Service de Glasgow et New York

De Glasgow.	Steamers.	De New-York
23 Juin	Nebraska	7 Juillet
7 Juillet	Mongolian	21 "

PRIX DU PASSAGE

Cabines ..... $47.50 en montant
Intermédiaire $30.00
Entrepont ..... à bas prix

Service de Glasgow, Québec et Montreal

De Glasgow	Steamers	De Montreal
16 Juin	Pomeranian	4 Juillet
24 "	Ontadian	11 "
1 Juillet	Sarmatian	18 "
8 "	Grecian	25 "
14 "	Buenos Ayrean	1 Août

Service de Londres, Québec et Montreal

De Londres	Steamers	De Montreal
24 Juin	Mary Parke	12 Juillet
1 Juillet	Monte Videan	22 "
12 "	Rosarian	2 Août
22 "	Brazilian	12 "

Pour plus amples informations s'adresser à ALLANS, RAE & CO, Agents



CHEMIN DE FER

Quebec, Montmorency & Charlevoix

HORAIRE D'ETE 1899

COMMENCANT LE 1ER APRES LUNDI le 29 MAI 1899, les trains circuleront comme suit:

ENTRE QUEBEC ET STE-ANNE

LA SEMAINE

Dép. de Québec	Arr. à Ste-Anne
7 30 A. M.	8 50 A. M.
10 00 A.M.	10 56 A.M.
5 00 P. M.	6 09 P. M.
6 15 P.M.	7 15 P.M.
Dép. de Ste-Anne	Arr. à Québec
5 45 A.M.	6 46 A. M.
7 23 A.M.	8 25 A.M.
11 00 A. M. (Excepté le Samedi)	12 00 P. M
4 10 P.M.	5 10 P.M.
12 20 P.M. (Samedi seulement)	1 20 P.M.
7 15 P.M. (Samedi seulement)	8 20 P.M.

Un train spécial partira de Québec pour les Chutes Montmorency à 2 hrs P. M. Au retour laissera les Chutes Montmorency pour Québec à 5.45 hrs P. M.

LE DIMANCHE

Dép. de Québec	Arr. à Ste-Anne
6 00 A. M.	6 50 A. M.
7 40 A. M.	8 50 A. M.
2 00 P. M.	3 00 P. M.
6 15 P.M.	7 15 P.M.
Dép. de Ste-Anne	Arr. à Québec
5 40 A. M.	6 45 A. M.
11 50 A. M.	12 50 P. M.
4 30 P. M.	5 40 P. M.

ENTRE QUEBEC ET ST-JOACHIM

LA SEMAINE

Dép. de Québec	Arr. à St-Joachim
5 00 P. M.	6 15 P. M.
Dép. de St-Joachim	Arr. à Québec
7 05 A. M.	8 25 A. M.

LE DIMANCHE

Dép. de Québec	Arr. à St-Joachim
2 00 P. M.	3 15 P. M.
Dép. de St-Joachim	Arr. à Québec
4 30 P. M.	5 40 P. M.

Le train qui laisse Québec à 5.40 A. M. le Dimanche n'arrête à aucun station intermédiaire.

Pour toutes autres informations s'adresser ou correspondre à

W. R. RUSSELL, Surintendant. E.J. RENOUF, Président.
E. A. EVANS, Assist. Général

ANNONCES NOUVELLES

C'est un spectacle etc—Myrand & Pouliot.
Bovril—
Vous serez chagrin—
Institut Dentaire Canado-Américain—
Au public—MM. les Marchands.
Soumissions demandées—D. Ouellet.
Succession du Rév. M. Joseph Hoffman—
Balmoral Hotel—M. Em. Laroche.

LE 14 JUILLET

La France célèbre aujourd'hui sa fête nationale.

A cette occasion nous nous joignons de tout coeur à la colonie française de Québec pour souhaiter à notre ancienne mère-patrie, l'union, la paix et la prospérité, et demander à la Divine Providence qu'elle répande sur elle ses abondantes bénédictions.

Nouvelles d'Ottawa

M. Ives faiblit graduellement

Le comité des chemins de fer aux Communes

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 14.—Les nouvelles reçues de l'hôpital St-Luc jusqu'à une heure, cette après-midi, nous disent que l'hon. M. Ives, qui a été frappé récemment de paralysie, est encore sans connaissance et s'affaiblit graduellement.

—Le comité des chemins de fer de la Chambre des Communes, a pratiquement terminé ses travaux sessionnels, ce matin.

Le Great North Western

Et son bureau à Québec

Deux citoyens de la Pointe-aux-Trembles, de passage en cette ville, sont venus à nos bureaux, ce matin, pour nous demander d'attirer l'attention du gérant de la compagnie du télégraphe Great-North Western, sur le fait suivant :

Lundi soir dernier, vers les 8 heures, une personne se rendait au bureau du télégraphe de la Pointe-aux-Trembles, pour expédier une dépêche à Québec. Le télégraphiste de la Pointe-aux-Trembles ne put donner communication du message en question qu'après trente minutes d'appel, l'opérateur du bureau de Québec faisant défaut.

Le résultat a été que le message n'a pu être délivré, à son adresse, la personne ayant quitté la ville à 8.30 heures.

L'on nous dit que le bureau de Québec est souvent en défaut sous ce rapport, et qu'il faut appeler pendant des minutes et des minutes avant d'obtenir une réponse. Nous espérons que M. le gérant verra à faire cesser cet état de chose.

La fermeture à bonne heure

La Haute-Ville et St-Roch donnent l'exemple

A partir de lundi prochain, les magasins de marchandises sèches de la Haute-Ville et de St-Roch fermeront à six heures jusqu'au 10 août prochain, afin de permettre à leurs employés de se reposer des fatigues du jour et en même temps de jouir des belles soirées de la saison d'été. Nous félicitons sincèrement les marchands de cette décision et nul doute que les employés leur en témoigneront leur reconnaissance en redoublant de zèle et en faisant augmenter la clientèle.

Nous apprenons que les marchands de St-Sauveur sont en pourparlers et qu'ils imiteront leurs confrères de la Haute-Ville et de St-Roch.

Nous sommes aussi heureux d'annoncer que tous les marchands de chaussures de St-Roch et de St-Sauveur, sans exception, se sont engagés à fermer leur magasin, excepté le samedi soir, à partir de lundi, le 16 de juillet jusqu'au 18 d'août prochain. Cette décision a eu lieu à la suite d'une réunion, tenue hier soir, à laquelle assistaient tous les marchands de chaussures. Nos félicitations.

LES BARBIERS

Subissent des examens de compétence

Mercredi, le bureau des examinateurs des barbiers, d'après l'acte passé en chambre, l'hiver dernier, a commencé à siéger, à Montréal. Le bureau se compose du Dr Legault, de St-Henri, médecin-examinateur, de MM. Fontaine, président ; Simoneau, de Sherbrooke ; et J. E. Bouchard, de Québec. Le bureau sera en session durant 12 jours à Montréal. Les examinateurs feront le tour de la province et iront dans toutes les villes d'une population de 5,000 âmes et plus. D'ici à 90 jours, les barbiers qui ne se seront pas conformés à la loi seront obligés de subir un examen de compétence. S'ils ne sont pas jugés dignes de tenir le rasoir, il leur faudra subir un nouvel apprentissage de trois années. La loi est très stricte à cet égard. Le bureau des examinateurs est ouvert toute la journée au No. 223 rue McGill. Les frais d'examen sont de $4.

Parents sans cœur

Ils abandonnent leur quatre enfants

On se rappelle sans doute l'accident survenu l'hiver dernier à Cyrille Marcoux, employé de la Cie du téléphone Bell, lorsqu'il était à réparer des fils sur la rue St-Joseph. Cet individu vient de prendre la clef des champs en compagnie de sa femme, après avoir quitté ses quatre enfants chez sa soeur, Mme Arthur St-Pierre. Le premier de ces enfants est âgé de 4 ans et le plus jeune de 2 mois. Le bébé a été placé à l'hospice du Sacré-Coeur, deux chez les soeurs de la charité, et le quatrième a été adopté par Mme Chamberland qui demeure au No 101 rue Richardson.

C'est le découragement qui a été la cause du départ précipité de Marcoux. On dit que la dépense de la maison dépassait son salaire, et comme les comptes et les saisies arrivaient en trop grand nombre, la Compagnie lui a signifié son congé. Se voyant sans ouvrage, Marcoux est parti pour des lieux inconnus, dans l'espoir de mieux faire ailleurs.

EN ESPAGNE

Don patriotique de la reine régente

2 millions de pesetas en faveur des finances nationales

LES ÉMEUTES

Madrid, 14.—Hier le cabinet, après une longue discussion, a accepté l'offre de la Reine régente, d'aider aux finances nationales en donnant deux millions de pesetas à prendre sur la liste civile. Le roi d'Espagne Alphonso XIII avait une liste civile que les Cortès, en 1886, avaient fixée à 7,000,000 de pesetas, ou $1,400,000, sans compter les octrois aux membres de la famille royale. La Reine régente, depuis la mort du roi, a l'administration et l'usufruit de cette somme jusqu'à la majorité de son fils.

La subvention annuelle à la Reine, en sa qualité de mère du jeune roi, a été fixée par les Cortès en 1886, à 250,000 pesetas. Le montant total de la liste civile, y compris les octrois aux parents du défunt roi avait été fixée par les Cortès en 1876, à 10 millions de pesetas ou $2,000,000. Elle a été récemment réduite à 9,500,000 pesetas, ou $1,500,000.

L'état de siège qui avait été proclamé à Valence pendant les troubles récents dans cette ville a été levé. Des détachements de gendarmes ont été envoyés à Igualada, près de Barcelone, où des émeutes ont eu lieu à propos des droits d'octroi que les habitants de cette localité refusaient de payer. Les débats sur le budget ont commencé aujourd'hui à la chambre des députés. La clause relative à l'unification de la dette publique a été discutée la première.

Beurre a la minute

Une merveilleuse machine à St Hyacinthe

EXPERIENCES INTERESSANTES

St-Hyacinthe, 13.—Une expérience très intéressante vient d'être faite à la laiterie de St-Hyacinthe. On y a fait l'essai d'une nouvelle invention pour séparer la crème du lait et la transformer en beurre. L'expérience a été concluante, on a transformé de la crème en beurre dans l'espace de cinquante secondes. Ceci paraît presqu'incroyable, mais l'expérience de la machine faite en présence d'experts a démontré à la satisfaction générale le bien fondé des prétentions de l'inventeur. Celui-ci est un Suédois du nom de Salenuis.

Voici maintenant en quoi consiste cette crémerie-beurrerie. La machine est une combinaison de centrifuge et de baratte. Au point de vue mécanique, c'est la perfection même. On entend ni bruit, on ne sent aucune vibration, pendant que les machines sont en opération. Tout y est simple et d'un agencement admirable. Au côté de la machine qui, avec ses auxiliaires, comprend un espace de 20 pieds carrés, se trouve un réservoir rempli de lait. Un tuyau part de ce réservoir et va aboutir à une cuve enchassée de bois. Une pompe aspirante tire le lait du réservoir pour le transporter dans la cuve, où il est exposé à une température de 185 degrés.

La crème sort du centrifuge, tombe dans les tuyaux, maintenus à une température de 60 degrés. Des tuyaux, la crème tombe dans une sorte de tambour qui tourne avec une rapidité vertigineuse. En moins d'une minute le beurre se trouve fabriqué.

Le beurre ainsi fabriqué a un arôme des plus délicats, grâce au procédé de pasteurisation. L'inventeur prétend que, grâce à sa machine, le beurre pourra se conserver en excellent état et avec tout son arôme, beaucoup plus longtemps qu'on ne peut le faire au moyen de l'ancienne mode de fabrication.

C'est la première fois que l'expérience de cette machine est faite au Canada. Il est inutile de dire qu'elle a émerveillé ceux devant qui elle a fonctionné. M. Emohlen, représente la Cie Salenuis au Canada.

Mort subite

Toute une sensation a été créée ce matin sur la rue d'Aiguillon, faubourg St-Jean, par la mort subite d'un citoyen bien connu en cette ville.

Vers les huit heures et demie, le commis de M. S. Hamel, épicier demeurant à l'encoignure des rues d'Aiguillon et Ste-Geneviève, se rendit en arrière du magasin, dans la cour, et aperçut un homme couché le ventre en bas dans l'écurie et qu'il reconnut pour être M. Venière Nicol, le plus vieux manchonnier de Québec. S'étant approché, il lui adressa la parole ; mais il ne reçut aucune réponse. Le commis courut avertir son patron et celui-ci se hâta de faire appeler un médecin. M. le docteur Boulet accourut aussitôt et constata immédiatement que M. Nicol avait déjà rendu le dernier soupir.

M. Nicol avait un cheval à l'écurie de M. Hamel ; et ce matin vers huit heures, il était allé le soigner. Il acheta deux bottes de foin, enleva sa blouse et se mit à donner à manger et à boire à son cheval. C'est environ un quart d'heure après que le commis de M. Hamel l'a trouvé mort dans l'écurie.

Le Dr Boulet est d'opinion que M. Nicol est mort d'asphixie, car, quand il a examiné, il avait la figure toute violette comme un homme qu'on vient d'étouffer. Le défunt était couché à plat ventre et le visage sur le plancher. On pense que c'est à la suite d'un étourdissement. Il y a quelques jours, M. Nicol avait été pris d'étourdissement sur la rue d'Aiguillon et était tombé sans connaissance sur le trottoir.

M. Nicol avait été le patron de M. J. B. Laliberté, alors qu'il tenait un magasin de chapeaux et de fourrures à l'encoignure de la rue Du Pont et de la ruelle Octave, à St-Roch. M. Nicol ayant fait faillite, M. Laliberté d'apprenti devint patron de l'établissement, ou plutôt il prit à son compte sur la rue St-Joseph.

Le défunt était âgé d'environ 72 ans.

Le coroner tiendra une enquête demain.

AUX DAMES

150 verges Covert Coating, double largeur pour robes et costumes, nouvelle nuance, valeur de $1.25, demain à 9 heures nous les offrirons pour 45 cts.

DELAGE & GAUVREAU,
Téléphone 195. rue St-Jean.

Les cambrioleurs en ville

Arrestation A Ste-Anne

Le prisonnier est de Fall River

C'EST AU TOUR DES JUPONS D'OPERER

Les vols se multiplient avec rapidité de fait tous les jours nous avons à rapporter de nouvelles déprédations commises.

Hier après-midi, l'hôtelerie de Mme Murphy, sur la rue St-Paul, à l'encoignure du viaduc des chars électriques a reçu la visite de voleuses de profession, si on en juge par les faits qui se sont passés.

Deux femmes assez âgées sont entrées dans l'auberge et ont demandé une consommation quelconque. Après avoir servi ses "clientes" la propriétaire de l'hôtel retourna à sa couture et ayant entendu un certain bruit elle se retourna et constata que le tiroir du comptoir était ouvert ; y retournant aussitôt Mme Murphy s'aperçut qu'un portefeuille contenant une somme de $70 avait été enlevé du tiroir. Elle courut donner l'alarme, mais les hardies friponnes étaient déjà loin avec leur magot. La police est sur les traces de ces cambrioleurs en jupons.

Le détective Patry et le constable Leader, de la police provinciale ont opéré hier, à Ste-Anne de Beaupré, l'arrestation d'un nommé Jos Sullivan, sur l'accusation d'avoir volé un petit balai dans le magasin de M. J. Raymond. Depuis quelques jours, plusieurs vols avaient été commis chez M. Raymond.

Sullivan avait été pris sur le fait, mercredi. Quelques citoyens voulurent alors le traduire devant un magistrat de police, mais on est intervenu en sa faveur, et l'accusé est resté en liberté.

Hier matin, M. Philippe Moisan, secrétaire trésorier du conseil municipal de Ste-Anne, est venu en ville et a raconté l'affaire au magistrat de police, M. Panet-Angers ; et celui-ci a ordonné aussitôt au détective Patry et au constable Leader d'aller opérer l'arrestation de Sullivan. Celui-ci a été arrêté sur la plateforme de la gare, alors qu'il était à parler avec d'autres compagnons.

Sullivan était à Ste-Anne depuis 4 à 5 jours et avait pensionné à différents hôtels, où il faisait des dépenses qui excitaient des soupçons. On a trouvé sur lui la somme de $28 et plusieurs diamants de valeur. A la cour de police, il n'a pas hésité à donner son nom et celui de son père qu'il dit être rentier et demeurant à Fall River. Il a fourni toutes les explications désirables pour se faire identifier.

La police de Québec s'est mise en communication avec les autorités de Fall River pour savoir à quoi s'en tenir sur son compte.

Le "Kissing Bug"

Le moucheron embrasseur fait des siennes à Québec

L'insecte dangereux dont les journaux ont tant parlé depuis quelque temps, a fait son apparition à Québec depuis quelques jours.

La première victime de l'insecte embrasseur est M. Elzéar Alarie, hôtelier de la rue Notre-Dame, Basse-Ville, qui en a ressenti la piqûre sur la lèvre supérieure durant la nuit de jeudi. L'enflure s'est produite presqu'aussitôt et M. Alarie a dû se mettre sous les soins du Dr Henchey. Aujourd'hui M. Alarie est un peu mieux quoique sa figure soit encore très enflée et qu'il se ressente d'un fort mal de tête et d'un malaise général.

Comme cet insecte perfide ne fait son entrée que la nuit dans les chambres à coucher il serait à propos de ne pas manquer de garnir les fenêtres de moustiquaires surtout si l'on a l'habitude de les laisser ouvertes durant les chaudes nuits.

ETRANGE

Il se passe d'étranges événements de ce temps-ci à Québec. Le monde des voleurs entr'autres semble avoir ses coudées franches, surtout à St-Roch, où depuis quelques temps ils ont fait de fructueuses opérations. Il reste pourtant encore d'honnêtes gens, qui par leurs transactions, sont la prudence des pauvres gens. Ainsi depuis quinze jours la maison Myrand et Pouliot, fait une vente à réduction qui cause bien des surprises et dont profitent le riche et le pauvre. Il faut s'y rendre pour s'en faire une idée.

On est prié de ne pas oublier qu'à partir de lundi, le magasin fermera à 6 heures, les samedis exceptés. Que les acheteurs en prennent note et se redent faire leurs achats durant la journée.

DEVANT LE RECORDER

La cour entend de nouveau une foule de poursuites contre des propriétaires de chiens non licenciés. Ces poursuites sont renvoyées, afin de permettre aux propriétaires de se procurer la licence réglementaire.

On entend aussi la cause d'un hôtelier accusé d'avoir tenu son hôtel ouvert après minuit. La défense allègue que c'était un ami de la famille qui se trouvait à la maison ce soir-là, mais qu'il n'a été pris de boisson que dans la maison privée et qu'elle n'a pas été payée, mais donnée volontairement. La cause est fixée à mercredi pour audition finale, alors que plusieurs témoins seront entendus.

Dans la boite deux prisonniers seulement : Joseph Jolicoeur, accusé d'avoir causé un rassemblement étant en état d'ivresse et qui reçoit comme sentence une amende de $5 et les frais ou un mois de prison ; Pierre Audet, est accusé d'ivresse simple seulement il est condamné à $1 et les frais ou à huit jours au clou.

OU VOUS DEVEZ VOUS RENDRE

C'est à l'école des Frères du faubourg St-Jean voir la grande vente qui se fait chez

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

Mains coupées

Un nommé Casault, employé dans la brasserie Crawford, sur la rue St-Jean, en voulant essuyer une bouteille, hier après-midi, s'est affreusement coupé les deux mains par les tessous de la bouteille qui s'est brisé tout à coup. Un médecin a été mandé pour panser les blessures de M. Casault.

Affaires de faillites

Geo. T. Slater et fils, de Montréal, ont fait une demande de cession à Polley et Scott, manufacturiers de chaussures de Québec, sur une réclamation de $1,102.33. Polley et Scott ont commencé par résister à cette demande de cession alléguant qu'ils n'étaient pas les débiteurs des pétitionnaires ; qu'ils n'avaient pas cessé leurs paiements ; qu'ils n'étaient pas insolvables, et qu'ils étaient en état de payer toutes leurs dettes ; que les billets qui sont entre les mains de Geo. T. Slater et Fils ne portaient pas la signature de Polley et Fils, qu'ils n'en avaient pas assumé la responsabilité ; qu'ils avaient consenti de payer les dettes de Polley et Cie si les traites leur étaient retournées ; que les requérants avaient de leur côté consenti à prendre des chaussures de la maison W. H. Polley et Cie jusqu'à concurrence de $559.42 ; que ce billet de $1,102.33 n'avait été donné qu'à condition que la maison Geo. T. Slater et Fils remplirait leur promesse, et que dans tous les cas, le billet en question n'était pas encore dû ou exigible.

Finalement, W. H. Polley et Cie ont fait cession, hier, à la demande de M. Adélard Drolet, M. D. Arcand a été nommé gardien provisoire.

—Dans la Cour Supérieure, hier, les jugements suivants ont été rendus, par le protonotaire dans les causes suivantes :

Narcisse Dion vs. Morin et Frère,et Lamothe et Cie, pour $102.27, intérêt et frais ;

J. H. Larochelle vs. Zenaïde Poulin et vir, pour $118.70, intérêt et les frais.

—L'assemblée des créanciers de C. Alf. Drolet, épicier, a eu lieu ce matin, au Palais de Justice, pour la nomination d'un curateur et des inspecteurs.

LE GRAND EVENEMENT

Que ceux qui ne se sont pas encore rendu à l'école des Frères du faubourg St-Jean voir notre grande vente à bon marché se hâtent d'y aller, car il y a un Klondyke dans toutes les lignes.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

Nouveaux notaires

Les examens du notariat se sont terminés, hier, en cette ville. M. W. R. Larue, fils de l'hon. V. W. Larue, a été admis à la pratique du notariat, après avoir conservé 174 points sur 175. Ce résultat est magnifique, et notre jeune ami mérite certainement nos plus chaleureuses félicitations. M. Larue doit entrer en société avec son père, l'honorable M. V. W. Larue.

M. Delâge, fils de M. J. B. Delâge, N. P., a été aussi reçu notaire après un brillant examen.

Parmi les jeunes étudiants étrangers à Québec, qui ont passé avec succès, nous remarquons notre jeune ami, M. J. A. Barrette, qui a conservé les quatre cinquièmes de ses points. M. Barrette va pratiquer dans sa paroisse natale, St-Barthélemi. Nos félicitations aux jeunes notaires.

GREAT SCOTT

Il est fortement rumeur que c'est chez Elz. Turcotte, épicier, qu'on trouve le plus bel assortiment de conserves, soit en verre ou autrement.

Et les paniers de fantaisie !
Et les Fromages Anana !
Et les bons thés du Japon !
Great Scott ! les belles choses ! ! !

Un jeune homme sous les roues de sa voiture

Ce matin, vers les 7.30 heures un sérieux accident est arrivé sur le Pont Dorchester.

Un jeune homme du nom de Beaudoin, âgé de 15 ans, conduisait une lourde charge et suivait à côté de sa voiture lorsque pendant un encombrement, son cheval ayant reculé, le malheureux jeune homme se trouva pris entre la voiture et le garde-fous du pont et fut tellement serré qu'il perdit l'équilibre et roula sous la voiture dont les roues lui passèrent sur les deux jambes, les broyant d'une horrible façon. Le pauvre jeune homme fut tiré de sa mauvaise position plus mort que vif et transporté à sa résidence à Beauport. Un médecin a été mandé en toute hâte et a prodigué ses soins empressés au blessé.

REDUCTION ANNUELLE

Samedi, le 15 du courant, commencera la grande vente annuelle à 20 pour cent de réduction, (pour 10 jours seulement), afin de vendre les marchandises d'été et faire place aux marchandises d'automne.

P. S.—La même réduction s'applique au département des messieurs.

THEOPHILE BELAND.
172 et 173 rue St-Jean.

Accident causé par un bicycle

Ce matin, Mlle Finet s'en allait en bicycle sur la rue St-Joseph, lorsque rendue vis-à-vis du magasin de magasin de M. Z. Pâquet, elle rencontra un charretier. Dans le temps un tramway venait d'une direction opposée. Le charretier se trouva alors pris entre deux feux : d'un côté la bicyclette, de l'autre le char électrique. Pour sauver la vie à Mlle Finet, il lui donna du chemin ; mais ce fut à ses propres dépens, car sa voiture fut frappée par le tramway et mise en pièces ; et ce n'est qu'en sautant de son véhicule qu'il put échapper à la mort.

Sociétés commerciales

—Les sociétés suivantes ont été enregistrées au bureau du protonotaire :

S. Silberman et fils, Québec, marchands de chiffons et de vieux fer, L. Silberman et S. Silberman, associés.

"The Roch City Tobacco Company," incorporé par lettres patentes ; Napoléon Drouin, marchand, principal gérant.

Gagnon et Frère, faisant affaires aux Sept Iles, comté du Saguenay, pour l'exploitation des plantes marines. Gédéon Gagnon, arpenteur, Adolphe Gagnon, marchand de bois, tous deux de Québec, associés.

D. N. Traversy et Cie, plombiers et ferblantiers, Québec ; Malvina Grenon, épouse de Damase N. Traversy, faisant affaires sous ce nom.

W. Gagnon et Cie, marchands-tailleurs, Québec, Thomas Napoléon Chassé, agent d'assuramce, et Wilfrid Gagnon, tailleur, associés.

ASSOCIATION ATHLETIQUE DE LORETTE

Par suite de circonstances incontrôlabres, le pique-nique qui devait avoir lieu demain, à Ste-Catherine, est remis.

ARTHUR GAGNON, Sec.

TEMPERATURE

Probabilités de la température pour les prochaines 24 heures

Toronto, 14 juillet.—Vents modérés, ciel plus clair samedi, temps en plus grande partie beau et un peu plus chaud.

Personne ne discutera le fait que, si la cuisine est montée avec un Range St-George ou un poêle de cuisine et autres ustensiles de cuisine et de la maison, provenant de chez Carrier, Lainé et Cie., 263, rue St-Joseph ou rue Commerciale, Lévis, tout y est pour le mieux.

Tribune libre

Québec, 13 juillet 1899.

M. le Rédacteur,

En publiant l'annonce de la "Sterilized Milk Supply Co" ne vous est-il pas venu à l'idée qu'il est très étrange de voir une compagnie québecquoise, ayant pour directeurs des Canadiens-français s'affubler d'un titre anglais.

Je considère que le "lait de la compagnie" serait tout aussi bien apprécié s'il avait été baptisé d'un nom français.

Il me semble qu'il est assez regrettable de souffrir de l'entêtement ridicule du seigneur qui dirige l'administration des chars électriques, qui se refuse, malgré les justes plaintes du public, à mettre des annonces dans notre langue, sans avoir à constater une apathie semblable de la part de Canadiens-français instruits, qui font sonner bien haut le patriotisme lorsque nous célébrons notre fête nationale.

Votre dévoué,
ST-ROCH.

UNE VENTE SANS PAREILLE

Samedi de cette semaine, s'ouvrira une grande vente à réduction chez J. A. Cantin, rue St-Jean ; il faut baisser le stock considérablement avant les réparations.

PERSONNEL

L'hon. juge Chauveau et sa famille sont partis hier, pour Rimouski, où ils passeront l'été.

Le notaire Couture et sa famille, sont partis, ce matin, par le "Carolina" pour le Saguenay. Bon voyage.

C'est tout juste et naturel que les jeunes demoiselles et messieurs doivent se marier, et tout juste aussi qu'ils doivent savoir que la plus belle place pour acheter leurs ustensiles de cuisine, est chez Carrier, Lainé et Cie, 263, rue St-Joseph ou rue Commerciale, Lévis.

Accident sur la rue Buade

Ce matin, vers les 11 heures, un cheval est tombé sur la rue Buade, en face du magasin de M. Langlois, gérant de la "St. Léon Mineral Water Co'y" Dans sa chute il a brisé les deux timons de la voiture. Cet accident a eu pour résultat de retarder le tramway électrique pendant une dizaine de minutes.

(1000) mille cylindres "Columbia" pour graphophones et phonographes, des plus nouveaux et bien supérieurs à tout ce qui s'est vendus jusqu'à présent chez Cyr. Duquet, 3, rue St-Jean.

Voleurs de peaux

Hier soir, en faisant sa tournée, le sergent Grenier aperçut deux hommes qui marchaient d'un bon pas tout en essayant de cacher leur présence. Voulant en avoir le coeur net, le sergent leur donna la chasse, mais ne put saisir que deux peaux vertes, que les voleurs avaient enlevées à bord d'un char à la gare du Palais. Se voyant découvert, les voleurs s'étaient débarrassés de leur butin pour prendre la fuite plus légèrement.

Le Club de Crosse Québec

Le club de lacrosse de Québec s'embarquera ce soir, pour Sherbrooke où il doit se mesurer demain avec le club de cette ville. Le club junior de notre ville accompagnera nos boys et se mesurera aussi avec un autre club, sur le même terrain.

La fanfare St-Patrice accompagnera les joueurs et les nombreux excursionnistes qui vont assister à cette joûte.

PLUS DE DOUTE

Plus de doute le grand événement de la saison, est la réduction immense qui commencera demain, le 15, dans le commerce de nouveauté chez P. J. Côté, rue Buade.

Une vraie dégringolade dans les prix dans tous les départements, les marchandises d'été surtout seront sacrifiées au prix coûtant. Venez voir.

Service des signaux

L'Islet.—Clair, nord'ouest. Descendant à 6 heures, a. m., "Druid."

Rivière-du-Loup.—Nuageux, nord-est. Montant à 8 heures, a. m., un steamer.

Pointe-au-Père.—Brume épaisse, nord. Montant, hier, à 2 heures, p. m., "Depwent Holme."

Matane.—Brumeux et pluvieux, nord-est. Montant, hier, à 7 heures, p. m., "City of London." Descendant, aujourd'hui, à 8 heures, a. m., "Lord Stanley."

Rivière à la Martre.—Brumeux et pluvieux, est.

Cap Madelaine.—Brume épaisse, pluie, sud-est.

Pointe à la Renommée.—Brume épaisse, calme.

Anticosti.—Brumeux, sud-est.

Low Point.—Brumeux, ouest. Montant, hier, "Magda."

Cape Race.—Brume épaisse, variable.

Le tramway électrique

Les chars de la Côte du Palais et de la côte d'Abraham circuleront le et après le 13 juillet courant comme suit :

Voie de la côte du Palais, ligne blanche. Les chars quittant le marché Champlain passeront par les rues Dalhousie, St-André, Carré Parent, côte du Palais, rue du Palais, St-Jean, Fabrique et Buade jusqu'au bureau de poste, revenant par les rues Du Fort, Ste-Anne, d'Auteuil, St-Patrice, d'Youville, d'Aiguillon, côte d'Abraham, Des Fossés, St-Paul et St-Pierre au marché Champlain.

Voie Côte d'Abraham.—Chars verts. Les chars quittant le marché Champlain passeront par les rues Dalhousie, St-André, Carré Parent, St-Paul, St-Joseph, de la Couronne, côte d'Abraham, d'Aiguillon, d'Youville, St-Patrice, d'Auteuil, St-Louis jusqu'au rond de chaine, revenant par les rues Ste-Anne, Des Jardins, de la Fabrique, St-Jean, Palais, côte du Palais, St-Paul et St-Pierre jusqu'au marché Champlain.

Un anniversaire

Il y a eu 47 ans hier soir, que la frégate française "La Capricieuse," commandée par l'amiral de Belvèze est entrée dans le port de Québec. C'était le premier navire de guerre français qu'on voyait dans notre port depuis la cession du Canada à l'Angleterre.

AVIS PUBLIC

Nous donnons avis à nos clients et au public en général, que notre magasin sera fermé à 6 heures, tous les soirs, (samedis exceptés), à partir de lundi, le 17 courant jusqu'au 18 août inclusivement. En conséquence, nous prions les acheteurs de bien vouloir se présenter avant l'heure susdite.

LE SYNDICAT DE QUEBEC.

ENCORE DU NOUVEAU

On nous informe que le magasin J. A. Cantin, rue St-Jean devra subir bientôt de grandes réparations. En conséquence nous annoncerons ces jours-ci une vente spéciale qui fera sensation.

DEMANDES

On demande immédiatement PLUSIEURS FILLES pour travailler dans le département des tabacs coupés et des Cigarettes, chez B. HOUDE & CIE.

S'adresser à la manufacture, 189, rue Richelieu. 19—o.

ON DEMANDE plusieurs agents bien recommandés. De bons gages pour des hommes compétents. Se présenter ce soir, ou tous les soirs, au **No. 161, Desfossés**, St-Roch. 14—1

ON DEMANDE APPRENTI BARBIER, chez Alphonse Legaré, **No. 15, rue Desjardins,** Haute-Ville. 14—o

Emploi demandé

UN JEUNE HOMME demande de l'emploi comme photographe ; il connaît parfaitement son métier et est bon toucheur. S'adresser au **No. 11, Ancien Chantier**, Palais. 14—1

ON DEMANDE une cuisinière et une fille de chambres. S'adresser au **No. 38, rue St-Louis.** 14—3

ON DEMANDE UN MEUNIER. S'adresser par lettre à M. A. J. Duchesnay, **à la cartoucherie.** 13—6

ON DEMANDE immédiatement une bonne servante générale. S'adresser au **No. 49, rue St-Jean.** 13—3

ON DEMANDE plusieurs filles d'expérience pour travailler dans les boites en carton. A. G. Picard, manufacturier de boites en carton, **518, rue St-Valier.** 12—3

ON A BESOIN d'une bonne servante générale, sachant faire la cuisine. S'adresser à 515, **rue St-Jean** (en dehors.) 12—3

ON DEMANDE immédiatement, une bonne servante générale. S'adresser au **No. 42, rue Couillard**, Haute-Ville. 12—5

ON demande immédiatement **10 BONS MENUISIERS.** S'adresser à Fortunat Bazin, **262, rue St Jean.** 11—o

ON DEMANDE une bonne fille de chambres, S'adresser au **No. 263, rue St-Joseph.** 11—o

ON DEMANDE DES MENUISIERS, chez E. T Nesbitt, **18, rue St-Roch.** 11—o

Demande d'emploi

UNE JEUNE FILLE, connaissant la clavigraphie et pouvant s'occuper de la correspondance et de la comptabilité, désirerait se placer dans un bureau. Elle pourra fournir les références exigées. S'adresser par lettre "L", Bureau de l'EVENEMENT. 12—o

Pension demandée

ON DEMANDE, pour le 1er août, bonnes chambres et pension pour un monsieur et une dame au faubourg St-Jean ou a la Haute-Ville. S'adresser par lettre "D.", bureau de l'EVENEMENT. 3—o

IMMEDIATEMENT une bonne servante, S'adresser, **42½, rue de la Fabrique.** 29—o

Cuisinière Demandée

MADAME G. F. BAILLAIRGÉ aura besoin d'une cuisinière expérimentée à St-Laurent, Ile d'Orléans, le 12 juillet prochain. 3—o.

DECES

Boilard.—A St Roch, le 13 juillet, à l'âge de 50 ans, Dame Luce Bellerive, épouse de M. Achille Boilard, contre-maître.

Les funérailles auront lieu lundi matin, le 17 courant, à 9 h 30, à l'église St-Roch. Départ de la maison mortuaire, No. 483, rue St-Valier, près de la rue Dorchester, à 9 h 15.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

Côté.—Le 13 juillet 1899, à l'âge de 2 ans et 18 jours, Maria Regina Victoria Angelina, enfant bien-aimée de M. Achille Côté, membre du Syndicat de Québec.

La sépulture aura lieu dimanche, à 4 heures. Départ de la maison, 172, rue St-Olivier, à 3 h 45, pour l'église St-Jean-Baptiste, et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont respectueusement priés à y assister sans autre invitation. 2

Donaldson.—Le 14 juillet 1899, à l'âge de 2 mois et demi, Marie Marguerite Louise, enfant bien-aimée de M. Louis Donaldson.

Elle sera inhumée dimanche, le 16, à 8 heures. Départ de la résidence de son père, No. 313, rue Richardson, à 2 h 45, pour l'église St-Roch, et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Nicol.—Vendredi matin, est décédé subitement, à l'âge de 78 ans, sieur Narcisse Venière Nicol, manchonnier.

Le convoi partira de la maison mortuaire, 49, rue St-Augustin, lundi matin, à 7 h 30, pour l'église St-Jean-Baptiste ou le service aura lieu à 8 heures, et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Prière aux journaux de Montréal, Toronto, Chicago, de reproduire.

Pas de fleur.

Service anniversaire

Tanguay.—Le service anniversaire de feue Dame Marie Gravel, épouse de sieur Charles Tanguay, sera chanté dans l'église du Château-Richer, lundi, 17 juillet, à 8 h 15.

Parents et amis sont priés d'y assister

PERDU Un lorgnon monté en or, depuis la rue St Valier à la rue de la Reine. Une récompense sera donnée à celui qui le rapportera à Hermènégilde Larochelle, 162, rue de la Reine. 12—3

A VENDRE

La Goëlette *WILLIE*, jaugeant 31 tons. Bonnes voiles et bon gréement. Elle a eu bon radoub l'an dernier. Pour informations s'adresser à GAGNON & FRERE, 100, rue St-Paul, ou à LOUIS GAGNON, Rivière Pentecôte. 11 juil—1m:fs

Dr N. A. DUSSAULT

MEMBRE DE LA
Société française d'Ophthalmologie de Paris
SPECIALISTE
Pour les maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge

Consultation de midi à 3 heures
No. 18½, rue Ste-Anne
TELEPHONE 1032
Pension : 34, RUE STE-ANNE
TELEPHONE 448

CASTLE SQUARE HOTEL

BOSTON, MASS.

Le plus grand hôtel sur le continent américain
Améliorations modernes et confort parfait.
Bienvenue à tous

EUGENE TESSIER, Prop.

VENTE A L'ENCAN

Par G. R. GRENIER & CIE

Dans l'affaire de

Joseph Pelletier,

Marchand de chaussures, Lévis, *INSOLVABLE*

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNE QUE

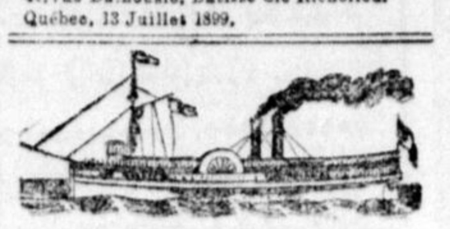
MARDI, LE 18 JUILLET 1899
A 11 HEURES A. M.

on procèdera à la vente à l'enchère de l'actif de cette succession comme suit :

A—Fonds de commerce de chaussures.	$1,303 38
Ameublement du magasin..........	19 75
	$1,323 13
B—Crédits suivant liste..............	17 95
C—Loyer au 1er Mai 1900.	

La vente se fera pour chaque item séparément.
L'inventaire est visible à notre bureau.
Le stock pourra être examiné au magasin du failli, à Lévis, Lundi, le 18 Juillet courant.
Conditions de paiement : comptant.
La vente aura lieu à notre bureau, 44, Rue Dalhousie, Bâtisse de la Cie Richelieu.

PARADIS & JOBIN,
Bureau, Cessionnaires-Syndics.
44, rue Dalhousie, Bâtisse Cie Richelieu.
Québec, 13 Juillet 1899.



GRANDE EXCURSION

A

St-Jean, Ile d'Orléans

...... PAR LE ......

Corps de Musique des Hussards Canadiens

Dimanche, le 16 Juillet

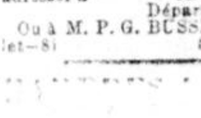
Par le vapeur CHAMPION

Le vapeur laissera le quai Champlain dimanche, à 1 heure p. m., pour St-Jean, arrêtant à St-Laurent et St-Michel. Retour à 7 h. 30 p.m
CONCERT A BORD.
Liqueurs enivrantes strictement défendues.
Billets, 50 cts. Enfants, 25 cts. 12 juil

EXCURSION

...... A ......

Baie St-Paul et Malbaie



Le vapeur CHARLEVOIX partira
SAMEDI SOIR, le 15 JUILLET, à 6 hrs

pour la Baie St-Paul et la Malbaie.
Il sera de retour Lundi matin.

PRIX DU PASSAGE **$1.50** ALLER ET RETOUR.

11 juillet—4

A LOUER

UN MAGNIFIQUE LOGEMENT de sept chambres sur le même étage, au No 525 rue St-Jean. Grand grenier et grand hangar en briques. Cour spacieuse. Possession immédiate.

S'adresser à M. V. DEROME, Département des Terres
Ou à M. P. G. BUSSIERES, 519, rue St-Jean
8 juillet—81

Aux [illegible] Généreux — POUR LA PECHE

Vous êtes tous invités, Amateurs de Pêche

à venir nous faire une visite avant de partir pour la pêche, et nous sommes certains que NOUS VOUS CONTENTERONS dans tout ce que vous pourriez désirez avoir.

H. & J. YOUNG

111-115, RUE DU PONT

12 juil—o

BALMORAL HOTEL

MAISON DE PENSION

DE PREMIERE CLASSE

A STE-ANNE DE BEAUPRE

Sise en face du quai, vis-à-vis l'Hôtel Regina

MM. AM. LAROCHE & CIE informent leurs amis et le public en général qu'ils ont ouvert une maison de pension de première classe à Ste-Anne de Beaupré.

Le service est irréprochable et les prix très moderés. Une visite est sollicitée.

EM. LAROCHE, gérant,
Autrefois marchand de Québec

14 juil—6

Succession du Rev. M. Joseph Hoffman

Ptre, curé de la paroisse de Charlesbourg

TOUS ceux qui ont quelque réclamation contre cette succession ou qui pourraient lui devoir sont priés de produire leurs comptes dûment attestés, ou de payer aux soussignés, sous quinze jours de cette date.

Québec, 14 Juillet 1899.

J. B. VILLENEUVE, ptre,
ANT. GAUVREAU, ptre,
Par ordre. Curé de St-Roch.
CHS. GRENIER, Notaire. 14-15j

Soumissions Demandées

DES soumissions cachetées et endorsées "SOUMISSIONS" seront reçues jusqu'à LUNDI, 14 AOUT prochain inclusivement, par P. C. A. Fournier, écr, N. P., Secrétaire du Conseil de St-Raphaël, pour la construction d'une bâtisse en bois pour Chef-lieu du comté de Bellechasse. On pourra voir les plans et devis et obtenir toutes les informations nécessaires du 20 juillet courant jusqu'à la date de réception des soumissions, au Bureau du Conseil Municipal de St-Raphaël, ou au Bureau de l'Architecte soussigné.

On ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

D. OUELLET,
Architecte.

14 juillet—6f 15, 20, 22, 27, 29, 5

AU PUBLIC

A UNE ASSEMBLÉE des marchands détailleurs de Québec, tenue au Château Frontenac le 11 courant, les messieurs dont les noms suivent ont décidé de fermer leurs établissements à 6 heures du soir, les Samedis exceptés, du 15 Juillet au 20 Août ;

Z. Pâquet,	J. B. Laliberté,
Syndicat de Québec,	P. J. Côté,
F. Simard & Cie,	N. Garneau & Cie,
I. A. Bertin,	Glover, Fry & Cie,
La Kermesse,	Simons & Minguy,
A La Quebecoise,	E. Constantin & Fils,
Myrand & Pouliot,	A. N. Côté
Michaud & Gauvin,	Davidson & Horan,
E. Roy & Fils,	T. Béland,
P. P. Gosselin,	Thos. Donahue,
Pelletier & Jolicoeur,	Delâge & Gauvreau,
J. Plamondon,	Legendre & Frères,
A. A. Dechaîne,	Faguy, Lepinay & Frère
Grand Union,	Etienne Dussault,
N. Gardner,	Bédard & Papillon,
J. Veintroub,	Alfred Tanguay,
Québec Clothing House,	Lacroix, Pichette & Cie,
Noël & Venner,	Aux Quatre Saisons.
A La Mode,	Au Grand [illegible]

[illegible]